

Ensemble

209 **DANS LE BEAUFORTAIN**

REVUE DE L'ASSOCIATION D'ANIMATION DU BEAUFORTAIN /// 3^e TRIMESTRE 2014 - 6,50 €

DOSSIER

P. 12 à 32

Les Beaufortains dans la Grande Guerre

AAB

P. 11 > Culture :
spectacles à domicile

CANTON

P. 40 > L'UTB, un formidable
élan bénévole

LE PELE MELE DE DEDE

P. 46

AAB

Beaufort / Doron - Queige
Hauteluce - Villard / Doron

www.aabeaufortain.org



Revue éditée par l'Association d'Animation du Beaufortain
Place Roger Frison Roche
73270 BEAUFORT
Tél. 04 79 38 33 90
Fax 04 79 38 72 57
ensemble.aab@wanadoo.fr
www.aabeaufortain.org/

Nombre de tirages : 800 exemplaires
Création / impression : KALISTENE Cran-Gevrier

Dépôt légal : janvier 2014
N° ISSN : 0997 - 4512

Fondateur & Président d'Honneur : Hubert FAVRE
Directrice de Publication : Valérie ROBERT
Référénts : Brigitte JOGUET et Régis BLANC
Secrétaire de Rédaction : Pascale BOULICAUT

Comité de Rédaction :
Régis BLANC - Claude BOCHET - Bernard de BOLLARDIERE - Anne-Marie CHAMOT-PONCET - Yvonne DOIX - Hubert FAVRE - Yvon GACHET - Jean-Pierre JEROME - Brigitte JOGUET - Arnaud MATHALY - Carine MEILLEUR - Edouard MEUNIER - Fabienne QUAYLE - Claude STABLE

Ont participé à ce numéro :
Gilles AVOCAT - Fanny BEROD - Frédéric BIAMINO - Anne-Sophie BLERVAQUE - Max BOCHET - Claude BOCHET - Gilbert BON MARDION - Pascale BOULICAUT - Michèle BOUZIANE - François CAMOIN - Sophie CANOVA - Léo CARETTA - Jacques CEULEMANS - Philippe CHAMOT CLERC - Jean-Marc CHAUMONTET - Serge COLLET - André CORNU - Annick CRESSENS - Yvonne DOIX - Micheline DUC GONINAZ - Marie DURAND - Yvon GACHET - Karine GACHET - Isabelle GACHET - GASTON de Savoie - Mireille GIORIA - Patrick GUILLOIS - Bernard HUBERT - Brigitte JOGUET - Paul MARTIN - Carine MEILLEUR - Nathalie MOLLIET RIBET - André PALLUEL GUILLARD - Fabienne QUAYLE - Anne-Marie TERAUBE - Audrey WILMANN - Les secrétaires des mairies d'Hauteluce, Queige, Villard, Beaufort et Arêches - Les secrétaires de la Communauté de Communes du Beaufortain et du SIVOM des Saisies.

Ont fourni les illustrations :
AAB - Gilles AVOCAT - Fanny BEROD - Max BOCHET - Claude BOCHET - François CAMOIN - Sophie CANOVA - Jean-Marc CHAUMONTET - Serge COLLET - André CORNU - Yvonne DOIX - Pierre DUC - Micheline DUC GONINAZ - Marie DURAND - Yvon GACHET - Karine GACHET - Isabelle GACHET - Catherine GORGEU - Bernard HUBERT - Brigitte JOGUET - Claude MARCELLIN - Paul MARTIN - Carine MEILLEUR - Nathalie MOLLIET RIBET

Documents utilisés :
Lettres d'Alexis VIALLET, Julie MARTIN et Joseph PUJAT - Récit d'Odilon VIALLET - Mémoires d'Emilien AMET
« Le Versant du Soleil » de Roger FRISON ROCHE



AAB

- 4 • L'AAB, c'est du « faire ensemble »
- 5 • Petite Enfance : La Fête de l'Été, un moment familial
- 6 • Enfance : Temps orageux, été chaleureux
- 7 • Jeunesse : Un bel été pour les jeunes ! - Rando dans les alpages - Chantier Jeunes - Carte Jeunes -
- 8/9 • Famille : Séjour sur les bords du Léman - Sortie famille : Les Aigles du Léman
- 10 • Les Chèvres de ma mère - Bienvenue aux nouveaux Beaufortains
- 11 • Culture : Spectacles à domicile - Un sacré film

DOSSIER : LES BEAUFORTAINS DANS LA GRANDE GUERRE

- 12/13 • 1914 : La guerre est imminente - 3 août 1914, une journée particulière
- 14/15 • Nous partons avec courage - L'incroyable histoire du Facteur BOCHET
- 16/17 • 1915 : Un lourd tribut pour les familles beaufortaines
- 18 • 1915 : L'Armée d'Orient
- 19/20 • 1916 : Dans la fournaise de Verdun
- 20/21 • Été 1916, Julie est à la tête de la ferme
- 22/23 • 1917 : Dernières charges pour la cavalerie française, César Maxime DOIX, Esprit cavalier - Artisanat de tranchées
- 24/25 • 1918 : 11 novembre 1918, une journée particulière - La guerre est finie, le soldat marche encore...
- 26/27 • LE TRAVAIL DE MEMOIRE : Se souvenir des morts pour vivre en paix - Le monument aux morts
- 28/29 • Perpétuer le devoir de mémoire - Un Villarain repose en Champagne
- 30 • 14-18 dans les livres

NOTRE PROCHAIN DOSSIER D'ENSEMBLE SE PROJETERA DANS L'AVENIR EN S'INTERROGEANT SUR L'ÉVOLUTION DU TOURISME DANS LE BEAUFORTAIN.

Si le sujet vous intéresse, apportez-nous une photo qui, pour vous, représente ce que le Beaufortain peut offrir en termes d'enchantement ou de désenchantement.. une photo coup de coeur ou une photo coup de gueule, nous avons envie de recueillir vos impressions car vous, habitants du Beaufortain, êtes les premiers ambassadeurs de votre territoire. C'est donc avec vous que nous souhaitons nous interroger. Vous êtes les bienvenus, n'hésitez pas à venir nous rencontrer.

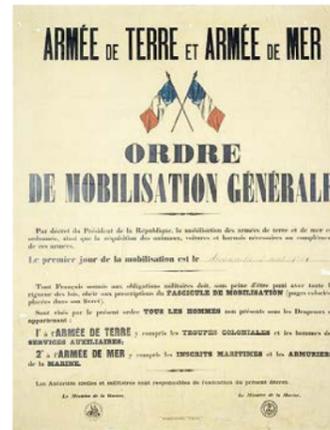


- 31 • LES LECONS DE L'HISTOIRE : Un sacrifice pour une Europe en paix - Le souvenir des guerres mondiales - Pourquoi la guerre ?

CANTON

- 32/33 • Temps fort : Hauteluce-Les Saisies : Il y a 70 ans, l'espoir...
- 34/35 • Vie associative cantonale : Un été sur les terres du beaufort - 7ème édition de la Fête de la Terre
- 36 • Les Tritons - Les pompiers en fête
- 37 • Du sang nouveau à la collecte de Beaufort - 4ème Festival de l'accordéon beaufortain
- 39 • Bibliothèques et médiathèque automne 2014
- 40 • L'UTB, un formidable élan bénévole
- 41 • Préserver les beautés et les richesses naturelles du territoire
- 42 • Arêches Beaufort : Dernières tournées - Sympathiques retrouvailles
- 43 • Queige : Invitation au voyage - Henri des Pointières nous a quittés
- 44 • Villard/Doron : Villard Animation revit
- 45 • ETAT-CIVIL du canton - Les Mots Croisés de Gaston de Savoie
- 46 • LE PELE MELE d'André Cornu
- 47 • AGENDA du canton

CAHIER CENTRAL DÉTACHABLE LA VIE DES COLLECTIVITÉS



ENSEMBLE est en vente dans les maisons de la Presse d'Arêches, Beaufort, Hauteluce et les Saisies, chez Garin à Albertville, chez Savineau à Queige ainsi qu'à Villard Café. Comme d'habitude continuez à assurer la distribution auprès des abonnés de Villard.

l'édito

DE BASTIEN BEVERINI

Professeur d'histoire-géographie au collège « Le Beaufortain »

l'écho des montagnes, la nouvelle livraison d'Ensemble dans le Beaufortain vient jouer son rôle de caisse de résonance du trimestre écoulé et ouvrir de nouvelles perspectives pour nombre de ses lecteurs assurément.

La vallée bruisse de l'actualité cantonale dont le présent numéro rend un compte toujours fidèle avec le souci, sans cesse renouvelé, de créer du lien en renvoyant à telle personne, telle initiative, tel lieu parfois oubliés et « ré-animés », au sens propre qui convient à ce souffle vital tellement nécessaire à la vie ensemble !

“ La mémoire est la sentinelle de l'esprit ”
William SHAKESPEARE

Un vacarme nettement plus assourdissant nous vient de loin et emplît « l'espace médiatique » national pour ne pas dire européen : il s'agit de celui du premier conflit mondial qui ouvre un grand cycle de commémorations à l'occasion du « Centenaire », celui qu'il convient d'écrire dorénavant avec un « C » majuscule. Quelle institution, quelle communauté, quelle famille même ne se livre pas en ce moment à un regard rétrospectif quasi obligé, sur ces années de guerre fondatrices à tant d'égards et, au-delà, sur le siècle écoulé ? Parfois au risque d'une poussée de fièvre commémorative de plus qui ne nous met pas toujours à l'abri du « n'importe quoi mémoriel », pour reprendre l'expression un brin provocatrice de l'historien Jean-Pierre Rioux ! Quel sens donner alors à cette pratique de la commémoration officielle si ne s'y attache point l'adhésion du plus grand nombre ?

Ensemble ne pouvait pas être en reste sur un pareil sujet mais ce n'est pas pour autant à un énième « dossier spécial 14-18 » qu'il nous convie.

Au-delà du minutieux travail sur la « grande Histoire » réalisé sur une période si riche qu'elle n'en finira jamais de remplir les étals des libraires, ce numéro resserre évidemment la focale sur le Beaufortain et ses habitants d'alors, acteurs ou témoins, victimes souvent, de la Grande Guerre. Mais bien plus, il accomplit un véritable et émouvant travail de mémoire, cherchant à renouer un fil familial parfois, culturel, spirituel et patriotique toujours, avec ceux qui, génération après génération, à défaut d'être nos ancêtres par le sang, ne le sont pas moins par le coeur et l'esprit. ■

VIE DE L'ASSOCIATION

L'AAB, C'EST DU FAIRE ENSEMBLE...

Mobilisant les habitants, les personnes-ressources, les associations, les collectivités locales, les réseaux extérieurs... l'AAB participe à la vie du canton. Elle s'adresse à la grande famille du Beaufortain, des plus jeunes aux plus âgés, chacun y est le bienvenu.



> LIEU D'ACCUEIL ET D'ANIMATION

L'AAB gère et anime la structure multi-accueil « Galipette », l'Accueil de loisirs, le Relais Assistantes Maternelles, la ludothèque itinérante « Villages en Jeux ». L'association propose aussi des actions, des temps d'animation, de formation en direction de la jeunesse, des familles, des aidants familiaux, des personnes âgées...

> LIEU DE RENCONTRES ET D'ÉCHANGES ENTRE LES GÉNÉRATIONS

L'AAB co-organise des événements culturels avec les associations locales, le Dôme Théâtre,

la Semaine de la Solidarité Internationale, des temps d'information en fonction de l'actualité, des préoccupations des habitants,

> LIEU D'EXPRESSION DES DEMANDES ET DES INITIATIVES DES HABITANTS

L'AAB accompagne les initiatives locales, permet aux habitants de s'investir dans les actions, de participer à la vie de leur canton et d'y prendre plaisir.

> LIEU D'ÉCOUTE

L'AAB est avant tout un lieu d'accueil que l'on soit nouvel arrivant ou ici depuis toujours. L'AAB ouvre ses portes pour un café ou simplement pour « parler » un moment.

> CE GRAND PROJET D'ANIMATION SE NOMME « LE PROJET SOCIAL ».

Il définit les priorités de l'association sur une durée de 4 ans. Au bout des quatre années, les bénévoles, les administrateurs se mobilisent pour évaluer, recueillir les témoignages, connaître les besoins des habitants, partager les points de vue et réinventent ainsi l'association. Tout ceci n'est possible que grâce au financement que nous accordent les partenaires comme la CAF de la Savoie, le Conseil Général, la MSA Alpes du Nord, l'Etat, la Communauté de Communes du Beaufortain... ■

A noter

N'hésitez pas à visiter les pages de notre site internet pour découvrir ou redécouvrir votre centre social : www.aabeaufortain.org

L'actualité du moment

Elus, administrateurs, habitants se préoccupent actuellement des questions concernant la petite enfance, l'enfance et la jeunesse :

QUELS SONT LES BESOINS DES FAMILLES ?

Modes de garde, activités et aussi prévention, emploi, orientation... Si vous avez aussi des interrogations, des suggestions sur ces sujets, c'est le moment de venir à l'association !



PETITE ENFANCE

LA FÊTE DE L'ÉTÉ, UN MOMENT FAMILIAL



Mercredi 16 juillet, 120 personnes se sont retrouvées à la salle polyvalente de Beaufort, autour des totems et des teepees. Après deux matinées de préparation réunissant parents et enfants, place à la Fête de l'été !

> TOUS LES SECTEURS DE LA PETITE ENFANCE RÉUNIS

Les tribus de la Halte garderie, du Relais Assistantes Maternelles et de l'Accueil de Loisirs étaient présentes. Des parents de l'éveil musical étaient là aussi avec leurs instruments pour rythmer la fête et nous faire danser.

Les petits Sioux sont arrivés déguisés ou se sont fabriqués leurs déguisements dès leur entrée dans cet univers amérindien. Sous la forme d'ateliers libres, enfants, parents et « nounous » ont profité de cette journée pour s'exprimer et découvrir un monde où il fait bon chanter, transvaser, découvrir, développer sa sociabilité, son sens de l'initiative et sa créativité.

> ACTIVITÉS PARTAGÉES EN MUSIQUE

Sur un rythme musical très envoûtant, les enfants accompagnés de leur parent, de leur assistante maternelle ou de leur animateur, se sont amusés à se cacher sous un teepee, à peindre avec leurs mains et leurs pieds, à se maquiller, avec les bisons, les chevaux et d'autres animaux. Un repas partagé a clôturé la matinée avec quelques spécialités amérindiennes très appréciées.

Un moment unique proposé chaque été aux familles du Beaufortain, aux enfants accueillis à l'AAB ou chez une assistante maternelle. Alors à l'année prochaine pour de nouvelles aventures ! ■

Fanny BEROD



ENFANCE

TEMPS ORAGEUX, ÉTÉ CHALEUREUX

C'est vrai, la météo n'a pas toujours été à la hauteur des attentes et ne nous a pas facilité le programme pendant toute la durée des vacances ! Mais il n'empêche que nous avons tous pris plaisir, les animateurs comme les enfants, à nous retrouver chaque jour pour jouer au chevalier, au héros de jeu vidéo et faire ensemble travailler notre imagination.

> CERTAINES ACTIVITÉS ONT FAIT MOUCHE

Les temps forts de l'été ont été les stages : l'équitation a eu, comme de coutume, un grand succès. Emmenés par Clémentine, animatrice diplômée et accompagnatrice équestre, les enfants ont enchaîné les balades pendant 3 jours. Une nuit au camping leur a permis de prolonger la découverte de l'animal en apprentissage de la vie collective et malgré la fraîcheur de la nuit, dormir sous la tente restera un bon souvenir pour tous. La preuve !

Le lendemain, ils ne pensaient qu'à recommencer... Pendant que les uns trottaient, d'autres taquinaient la truite de Marcôt. Grâce à la complicité des bénévoles, les enfants ont pu s'initier aux plaisirs de la pêche, une activité qui les a bien accrochés.

Pendant que les uns trottaient, d'autres taquinaient la truite de Marcôt. Grâce à la complicité des bénévoles, les enfants ont pu s'initier aux plaisirs de la pêche, une activité qui les a bien accrochés.

> D'AUTRES SONT TOMBÉES À L'EAU

Certaines journées ne se sont pas déroulées comme prévu faute d'inscrits, la météo nous a aussi obligés à annuler des sorties mais les moments partagés ont laissé des souvenirs forts aux enfants.

> UNE FÊTE AUTOUR DU BARBECUE

Les enfants ont eu plaisir à revivre les vacances au travers d'un diaporama diffusé fin juillet aux familles à l'occasion du traditionnel barbecue. Après un show endiablé dans lequel animateurs et enfants ont entraîné les parents, tout le monde s'est retrouvé au buffet pour déguster les spécialités préparées par nos stagiaires Top Chef : 5 jours d'exercices culinaires ont porté leurs fruits et garni le buffet, les parents ont fait le reste et c'est autour de la table que chacun a pu faire connaissance et prolonger la soirée. Parmi la trentaine de personnes rassemblées, il s'est trouvé trois volontaires pour « jouer » un petit sketch avec les enfants et finir la soirée sur une note d'humour. Les rires et les applaudissements ont salué cet exercice de totale improvisation auquel les parents se sont prêtés avec gentillesse.



> DES SEMAINES À THÈME

Chaque lundi voyait arriver un nouvel univers, le temps des chevaliers, les robots... il y en a eu pour tous les goûts, filles et garçons, bricolage, jeux, ça c'était pour les jours de météo boudeuse. Quand le soleil était là, balades et jeux de plein-air ont mis du rouge aux joues, une ou deux sorties piscine ont pu être maintenues. Et puis les grandes sorties comme la découverte du château de Miolans et ses histoires de chat miaulant ou encore la grande journée à St Pierre d'Albigny autour du lac à la rencontre des enfants d'autres centres de loisirs. De beaux échanges, des journées fatigantes mais des visages heureux !

> LES VACANCES, C'EST FINI MAIS BIENTÔT ON RECOMMENCE

Voilà, on s'est bien amusé à l'Accueil de loisirs cet été. Espérons que nous nous retrouverons pour les vacances prochaines. ■

Pascale BOULICAUT

A noter

A moins de 7 inscrits par jour, l'accueil de loisirs ne peut pas ouvrir ses portes, c'est dans le règlement. Alors si vous avez besoin d'inscrire vos enfants, rendez-vous sur le site internet 15 jours avant les vacances pour prendre connaissance du programme et retenir vos journées.

www.aabeaufortain.org

VIVRE ENSEMBLE

Venir à l'accueil de loisirs, c'est donner un sens à ses journées, retrouver des copains mais c'est aussi découvrir des activités, les partager, rencontrer des personnes, des univers différents et ouvrir son monde. Vivre tout cela avec d'autres enfants, c'est apprendre la vie en collectivité et toutes les valeurs qui s'y rattachent à commencer par le respect des autres. C'est ce qui fait l'essence d'un centre social et que nous avons à cœur de transmettre afin que nous éprouvions vraiment du bien-être à vivre ensemble.



JEUNESSE

UN BEL ÉTÉ POUR LES JEUNES

Rando dans les alpages

Les alpages du Beaufortain, si proches et finalement pas si connus que ça par les jeunes... Cyriel TONIN, accompagnateur en montagne, et Audrey WILLMANN, animatrice jeunesse, ont emmené 6 jeunes à la découverte d'une petite partie de leur massif. Benoit, Antoine, Simon, Joël, Mathieu et Jules ont marché pendant 3 jours à travers les alpages sous le Grand Mont et le Cormet d'Arêches avec le passage par le Crêt du

Bœuf, point culminant de la randonnée. Dormir en refuge, à l'Alpage et à la Coire, a été une expérience nouvelle pour certains d'entre eux. Mireille et Michel BLANC GONNET nous ont accueillis pour la traite en alpage, ce qui a permis à ces fils d'agriculteurs de confronter les différentes pratiques. La visite de la fromagerie de Plan Pichu a enrichi cette découverte de l'alpage beaufortain. ■

Audrey WILLMANN



CE SONT EUX QUI LE DISENT

« C'était pas assez long, j'aurais préféré marcher plus longtemps, 5 jours ça aurait été bien ! »

Benoit MORIS

« J'ai bien aimé la rando et j'ai beaucoup aimé les blagues de Benoit, on a bien rigolé ! »

Simon ZELLEWEGER

« C'était bien ! C'est mon plus grand exploit sportif ! »

Jules RIVOAL

« Le thème de l'agriculture, c'était bien. 1 ou 2 jours de plus, ça aurait été pas mal. »

Mathieu BIDAUD

« Ce que j'ai le plus aimé, c'est l'ambiance et la marche... Et ce que j'ai le moins aimé, c'est les cris de Benoit la nuit ! »

Antoine GACHET

« J'ai beaucoup aimé les paysages. »

Joël WIKI

BON PLAN

La carte Jeunes est arrivée !

Avec votre carte, à vous les bons plans ! Réduction loisirs, activités sportives et culturelles, transports locaux et ligne Albertville/Beaufort, restauration. Elle coûte 10€, est valable 1 an et vous la trouverez à l'AAB ! Informations auprès d'Audrey : 04.79.38.33.90



Chantier Jeunes

13 jeunes du Beaufortain ont bravé la pluie du début des vacances pour participer à un chantier jeunes. C'est aux côtés de Camille PREHER, Jean-Pierre SPECIA et Olivier BOCHET, des services techniques de la commune d'Hauteluce, qu'ils ont travaillé à la réhabilitation de la base de loisirs de l'Infernet afin d'améliorer son accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Dans une bonne ambiance et une franche entraide, ils ont monté des bancs et des tables qui ont été installés autour de l'étang et ont réalisé un jardin aromatique. Sous la pluie et dans la boue, ils ont creusé des trous et coulé du



béton pour agrémenter l'espace de jeux d'une tyrolienne et d'un tourniquet. Nos partenaires, Handicap Altitude et la scierie MASSON, ont apporté une note instructive et touchante à cette semaine de travail. ■

Audrey WILLMANN

PAROLES DE JEUNES :

« S'il y a un chantier l'année prochaine, à refaire. »

Emeline PERINO

« Je voulais gagner de l'argent pour l'investir dans le ski. »

Matis LERAY

« Mes difficultés ? Les cailloux dans la terre qui empêchent de creuser. »

Nathan HAUSTRAETE

« Dommage, c'était pas assez long... »

Rémi SPECIA

« C'était une bonne expérience. On n'a pas pu trop travailler mais on a bien rigolé, donc c'était Happy ! »

Laura BOUCHAGE

« Ravie de cette semaine ! Dommage pour la pluie... »

Anais BARILLIER

FAMILLE

SÉJOUR SUR LES BORDS DU LÉMAN

Du 21 au 25 juillet, Laura, Benoit, Léhna, Théo, Faustine, Rémi, Mélanie, Romane, Sébastien, Yvana, Dylan et Pauline sont partis à la découverte des rives du Léman. Au programme : visite d'Yvoire et de Genève, Aquaparc, baignade et pédalo et retrouvailles avec les enfants et les animateurs de l'accueil de loisirs aux Aigles du Léman dans le cadre de la sortie famille.

Malgré une météo peu clémente, l'ambiance était au beau fixe. Margot DUGIT GROS, animatrice, et Audrey WILLMANN, ont su insuffler une bonne dynamique de groupe. Elles ont aidé les jeunes à développer leur autonomie en les accompagnant sur les différents temps de la vie quotidienne en camp.

Tout le monde a passé une super semaine et tous sont prêts à repartir l'été prochain ! ■

Audrey WILLMANN



SORTIE FAMILLES

A LA RENCONTRE DES AIGLES DU LÉMAN



L'orage et la pluie abondante de la nuit n'ont pas empêché les 26 participants inscrits à cette sortie de venir au rendez-vous. A 7h tapantes, les familles étaient réunies devant le siège de l'association pour une balade sur les bords du Léman à la rencontre des rapaces et des plaisirs de la plage.

A l'instant du départ, il semblait préférable de porter des bottes en caoutchouc que des tongs mais les visages souriants attestaient de la confiance en la météo qui avait promis une journée d'éclaircie. Eh bien elle n'avait pas menti ! A la sortie d'Annecy, le soleil a chassé progressivement les nuages et tout au long de la journée, nous avons bénéficié de l'éclaircie annoncée. Après 2h30 de car dans la bonne humeur mais un peu assoupis, il faut bien le dire après un réveil matinal, un petit café était bienvenu pour entamer la conversation et faire connaissance.

> DES RAPACES DU MONDE ENTIER

10h00, le parc nous ouvre ses portes, les enfants sont ravis de se dégourdir les jambes et de partir à la découverte des oiseaux. Ils sont là, dans de grandes volières, les rapaces de nos montagnes comme le fameux gypaète barbu. Nous en avons beaucoup entendu parler depuis sa

réintroduction dans le Beaufortain mais aucun des spectateurs présents n'avait eu la chance de le rencontrer. Voilà c'est maintenant chose faite ! Les voisins de notre gypaète viennent de continents plus lointains comme ce pygargue à tête blanche qui ne nous est pas inconnu, et pour cause, car il est l'emblème des Etats Unis d'Amérique !

> DES SPECTACLES ÉPOUSTOUFLANTS

C'est ce même pygargue qui, quelques minutes plus tard, va nous offrir un vol magistral au ras de nos têtes. Les enfants sont impressionnés par l'envergure et la fluidité du vol de cet oiseau qui, à l'appel du fauconnier, vient se poser en quelques coups d'ailes sur son avant-bras. L'homme chevauchant un destrier imperturbable, car rôdé à l'exercice, se promène dans les rangs des spectateurs, appelant tour à tour faucon, pygargue et enfin le majestueux condor des Andes, le plus grand des seigneurs ailés. Les enfants ouvrent des yeux ébahis, ils n'ont pour la plupart jamais vu autant de spécimens de rapaces, la taille et la proximité de ces oiseaux impressionnent et captivent ce jeune public, mais les grands ne sont pas en reste, nous restons scotchés aux gradins, dans l'attente d'un frôlement d'aile.

> DES COMPAGNONS DE CHASSE

Nous voyons aujourd'hui ces oiseaux sous un autre jour ; les rapaces n'inspirent

souvent que la peur, ils se dévoilent ici comme des amis de l'homme, capables par un savant dressage de l'assister comme lors de cette scène de chasse retracée pour nous : l'homme à cheval traîne une fourrure qui simule une proie. L'oiseau est lancé et se jette sur la proie la plaquant au sol. L'homme n'a que quelques secondes pour récompenser l'oiseau d'un morceau de viande s'il ne veut pas que le produit de sa chasse soit déchiqueté par le bec puissant.

La fin du spectacle clôt la visite et il est temps de décider du lieu du pique-nique, le soleil timide mais présent incite à rejoindre la plage et c'est unanimement que nous remontons

dans le bus sans oublier d'emporter un souvenir de cette belle matinée, les oiseaux ont séduit tout le monde.

> JEUX DE PLAGE AU BORD DU LÉMAN

Une belle plage nous attend avec des jeux pour les enfants, des arbres pour le farniente et une pelouse pour le pique-nique. Entre parties de frisbee, ballon, raquettes et baignade, les enfants s'en donnent à cœur joie tout au long de l'après-midi. Des moments privilégiés qui permettent aux parents de jouer librement avec les enfants en dehors du quotidien et d'échanger avec d'autres parents, des liens tissés qui ouvriront peut-être vers de prochaines sorties. Le temps de goûter et le bus nous attend à 16h pour prendre le chemin du retour.

> AU FINAL UNE BELLE JOURNÉE !

Le trajet de retour s'effectue dans le calme, petits et grands se laissent bercer par le ron-ron du bus. C'est le moment d'échanger pour recueillir les impressions de la journée. Les familles sont ravies d'avoir découvert des lieux, appris des choses, rencontré des gens. Une sortie que certains n'auraient peut-être pas tentée en solitaire mais qui tous ensemble prend de l'intérêt et appelle à participer. Une bonne raison de recommencer avec d'autres lieux, d'autres découvertes qui donneront toujours plus envie de se retrouver. ■

Pascale BOULICAUT



CINE RENCONTRE

LES CHÈVRES DE MA MÈRE

Le 25 juillet à Arêches, 160 personnes étaient réunies pour la projection du film qui fut suivi d'un échange avec la réalisatrice et d'un casse-croûte.

« C'était un soir de novembre, le troupeau n'était plus là ! Fini les visites du soir pour voir si « ça rumine bien », fini la tête lainée posée sur ma main. Les tôles glacées du matériel avaient remplacé les bêtes et c'est les yeux embués que j'ai franchi les quelques marches qui menaient à ma maison... » Anne-Sophie AUDIER, réalisatrice du long métrage, a grandi au milieu des chèvres. Aujourd'hui cinéaste, elle filme les derniers moments de l'activité chevrière de sa mère et la transmission du troupeau à une jeune agricultrice.

> UN FILM QUI NOUS VA DROIT AU CŒUR

Si le film est très attachant, c'est qu'il est d'une grande sincérité, et c'est certainement la complicité entre la mère et la fille qui fait

que Maguy se dévoile totalement. Pas de filtre, pas de faux semblant, Maguy nous apparaît sous ses bons et désagréables côtés, ce qui nous renvoie à ce que nous pouvons être parfois, aussi...

> UNE MISE EN SCÈNE REMARQUABLE

En plus du côté intime, Sophie connaît les lieux, les animaux et les saisons sur ce plateau du Verdon. Aussi, la beauté des paysages fait du film un magnifique documentaire d'une qualité visuelle réjouissante.

> UNE CULTURE PAYSANNE FORGÉE PAR LE LABEUR

On pourrait penser que la culture paysanne ne peut s'ancrer que par des siècles de tradition... Mais dans le film, on découvre que Maguy n'est pas de « souche paysanne », elle est venue à la terre à la fin des années 60 et en 40 ans de labeur, elle s'est forgée



toute la passion et l'attachement qu'on peut avoir avec son troupeau et aussi cet amour du travail bien fait.

> TRANSMISSION : LE PARADOXE !

Anne-Sophie témoigne très bien de la difficulté qu'on peut avoir pour s'installer quand on n'a aucun moyen financier. Seules les aides de l'état (subventions, prêts à taux bonifiés) peuvent lui rendre le métier accessible. Mais on découvre aussi toutes les contraintes administratives qui en découlent et qui rendent très difficiles, voire compromettent, des installations modestes. Et avec un peu de recul, on sait qu'aujourd'hui les fermes les plus « soutenues » car considérées comme plus productives, atteignent un tel niveau de capital (foncier, bâtiment, troupeau, matériel...) qu'elles ne sont plus transmissibles...

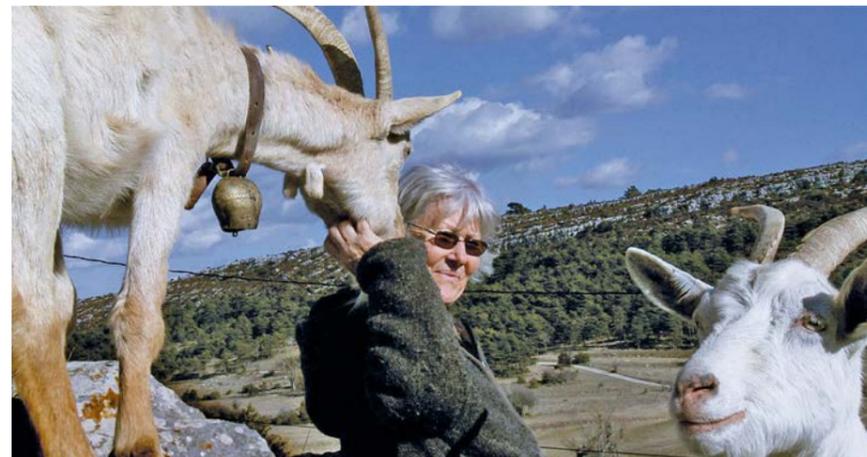
> POURQUOI NE PAS FAVORISER DES INSTALLATIONS QUI OFFRENT EMPLOIS ET BONS PRODUITS ?

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 1955, il y avait 6.5 millions de paysans ; en 2014, il en reste un peu moins d'1 million et pourtant, aujourd'hui, il y a plus de 5 millions de personnes sans emploi... ■

Fanny BEROD

> en savoir plus...

www.jour2fete.com
Groupe citoyenneté de la Commission Mieux-Vivre de l'AAB



RENDEZ-VOUS

Bienvenue aux Nouveaux Beaufortains

Comme chaque année, les habitants nouvellement installés dans le canton, seront conviés par l'AAB à un pot de l'amitié offert par les communes. Cet accueil est avant tout une soirée conviviale qui permet de découvrir toutes les activités offertes par le tissu associatif local très riche. C'est aussi l'occasion de rencontrer et d'échanger avec d'autres nouveaux habitants et des acteurs locaux.

Un moment sympathique qui se déroule chaque année dans un endroit différent pour mettre à l'honneur les quatre villages de la vallée. Cette année, ce sera le tour de la commune de Villard sur Doron. Rendez-vous le :

Vendredi 28 novembre à 19h00 à la salle polyvalente

CULTURE

SPECTACLES À DOMICILE

Si vous n'avez jamais emprunté Les Chemins d'Artistes, vous en aurez l'occasion dès cette fin d'année pour découvrir les spectacles qui se joueront à côté de chez vous et vous inviteront à rencontrer les artistes pour un moment privilégié.

Ces beaux moments de rencontres sont le fruit d'un partenariat entre l'AAB et le Dôme Théâtre qui propose chaque saison une palette de spectacles pouvant voyager de ville en village. La Commission Culture de l'AAB et les élus des communes se réunissent alors pour choisir une sélection susceptible de plaire au plus grand nombre. Une occasion formidable d'aller au théâtre à deux pas de la maison et à un tarif privilégié : la culture est abordable dans tous les sens du terme.

Mardi 16 décembre • BEAUFORT

« **Vrai/Faux (rayez la mention inutile)** » par la Compagnie le Phalène.

Deux séances : à 14h30 pour les collégiens et à 20h pour tout public à partir de 12 ans. Dans ce spectacle de magie, Thierry COLLET et Michel CERDA s'attacheront à nous montrer comment la manipulation mentale, une des bases de la magie, peut trouver des répercussions dans le monde réel.

Mercredi 18 mars • QUEIGE

« **XX Autoportrait** » par la Compagnie TGV (Théâtre à Grande Vitesse)

En soirée à 20h
La comédienne Véronique PETIT s'amuse de son patronyme très courant, elle en a répertorié 216 sur internet. A partir des informations recueillies, elle dresse une succession de portraits drôles et décalés.

> UNE INTERACTION AMUSANTE AVEC LE PUBLIC

Pour faire le lien avec les habitants, dans la matinée, un photomaton sera installé sur la place Frison Roche. On pourra s'y faire photographier et répondre aux questions. Images et réponses recueillies serviront ou non dans le spectacle en soirée, selon le vœu de chacun.

Après le spectacle, les artistes vous donnent rendez-vous pour échanger autour d'un verre de jus de fruit. Des moments qui n'appartiennent qu'aux Chemins d'Artistes et qui sont appréciés du public, la relation avec l'artiste étant inattendue et bienvenue. A bientôt ! ■

Fabienne QUAYLE

UN SACRÉ FILM

Hubert FAVRE, fondateur et président d'honneur de l'Association d'Animation du Beaufortain a fait l'objet d'un court métrage réalisé par son ami d'enfance Claude MARCELLIN. Une projection a été organisée cet été à Arêches pour le faire découvrir aux habitants qui, par un fâcheux hasard, ne connaîtraient pas encore Hubert, un sacré personnage...

Sacré Hubert, sacré Claude et sacrée amitié qui lie ces deux-là... un lien sacré qui a le goût de l'enfance et des bonheurs partagés. Une connivence qui a grandi avec eux et qui éclate à chaque image que Claude MARCELLIN a élégamment tournée pour résumer en 15 minutes le personnage Hubert FAVRE.

Sacré Hubert, c'est le titre du film, c'est aussi l'expression qui vient à Claude dès que son ami enfourche un nouveau cheval de bataille et des idées, Hubert en a à la pelle alors vous pensez bien qu'en plus de 50 ans, il en a déclamé Claude des « Sacré Hubert ! »...

Le film commence avec les témoignages d'amis, de proches, Colette VIBERT GUIGUE dont Hubert admire le parcours cinématographique autodidacte, Denise,

son épouse, sa complice, la compagne de tous les instants à la présence discrète mais forte ou encore Françoise, sa fille. Tous évoquent le plaisir qu'éprouve Hubert à rencontrer les gens et surtout à les faire se rencontrer avec toute la malice dont on sait le personnage capable. On voit les images d'autrefois, la maman d'Hubert dans les rues de Beaufort, devant son magasin, l'époque de la complicité fraternelle quand avec Claude, Hubert allait user ses fonds de culotte sur la pierre glissante...Hubert au temps du foyer rural d'Arêches, Hubert animateur, agitateur de vie qui a secoué le Beaufortain jusqu'à le faire résonner au-delà de son cocon. Hubert ambassadeur du beaufort et du Beaufortain, Hubert, ami fidèle, presque frère qui s'est construit la famille qui lui manquait enfant, une famille de cœur et



HUBERT FAVRE ET CLAUDE MARCELLIN

il y a beaucoup de coups de cœur tout au fil du film.

Un bel hommage entre amis qui se regarde avec plaisir comme on déguste un bon vin, une madeleine de Proust. Dans les films de Claude il y a la vie simple, les gens tels qu'on les voit, qu'on les aime, c'est pour cela qu'ils nous touchent et ce sacré Hubert n'échappe pas à la règle.

150 personnes ont assisté à la projection salle de la Chaudanne à Arêches cet été, les commentaires recueillis à la sortie ont multiplié les qualificatifs : vivant, joyeux, sincère, du bonheur à voir sans modération...Quoi de mieux aujourd'hui que de répandre du bonheur ?

Sacré Claude et sacré Hubert, tous les deux réunis sur une même affiche, ça ne pouvait donner qu'un sacré film ! ■

Pascale BOULICAUT



DOSSIER

Les Beaufortains

dans la grande guerre

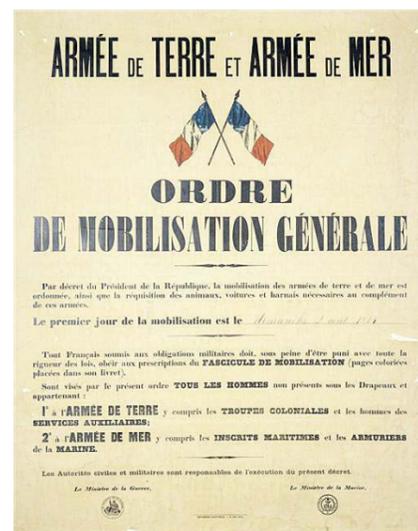
« D'autres heures naîtront plus belles et meilleures.

La victoire luira sur le dernier combat. Seigneur, faites que ceux qui connaîtront ces heures se souviennent de ceux qui ne reviendront pas. »

Le poète Sylvain ROYE est tombé devant Douaumont en 1916

La guerre est imminente

Comment en serait-il autrement puisque le 1^{er} août 1914 la mobilisation a commencé ?



Il y a déjà 8 jours que Jean et Joseph BON MARDION, les fils de Maxime BON MARDION, oncle maternel de Roger FRISON ROCHE, ont été rappelés de leur ferme du Péchaz où ils étaient en congé agricole. Jean termine son service militaire dans l'artillerie volante à Lyon ; son cadet Joseph a entamé sa première année de service dans les Chasseurs alpins. Après une manœuvre écourtée dans le Beaufortain, le 1^{er} août 1914, le 11^e bataillon de Chasseurs alpins rejoint subitement à pied la ville de garnison, Albertville.

Le 3 août, aux Villes-Dessus, un gendarme distribue encore les feuilles de mobilisation.

> UNE HÉMORRAGIE QUI VIDE LES VALLÉES : L'EXODE DES HOMMES

Tous les hommes valides de Beaufort, Arêches, Hauteluze, après avoir fait une dernière halte à Beaufort, réunis par affinités villageoises ou de parentèle,

descendent à pied la longue route d'Albertville. On les suit à la jumelle.

> QUEL EST LEUR ÉTAT D'ESPRIT ?

Beaucoup sont « chauds » car à Beaufort où ils ont été fêtés, ils ont beaucoup bu... Ils s'encouragent en se persuadant que la guerre sera courte et qu'ils seront de retour pour les semailles. Leur souci principal, ce n'est pas leur sort personnel mais celui de l'abandon de leur terre. Les femmes feront-elles face ? Ils chantent pour tromper l'ennui de la route. Une chanson qu'ils ont entendue de leurs pères après la défaite de 1870. Les états d'âme sont revanchards : on ne laissera pas prendre la Savoie comme l'Alsace et la Lorraine. La Savoie n'est française que depuis 54 ans mais ils se sentent profondément français « plus qu'un Tourangeau ou un Piccard... ».

Yvonne DOIX • D'après « Le Versant du Soleil » de Roger FRISON ROCHE, chapitre 9

3 août 1914, une journée particulière

En 1914, Roger FRISON ROCHE a 8 ans 1/2. Au chalet du Péchaz, en amont des Villes-Dessus, il est en vacances chez son oncle maternel, Maxime BON MARDION. A 71 ans, dans « Le Versant du Soleil », l'écrivain, fort de son expérience humaine et littéraire, revisite ce sombre lundi du 3 août 1914, où la guerre est officiellement déclarée. Que retenir de sa narration ?

> LE TEMPS SUSPENDU : L'IMMINENCE DE L'ANNONCE ET L'ATTENTE

Les esprits sont tendus par la mobilisation. Chacun attend la confirmation de ce qu'il redoute le plus : l'entrée officielle en guerre. Elle est là, comme une fatalité, incontournable. Cette attente est pesante,

Maxime BON MARDION

Il exercera les fonctions de maire durant presque toute la guerre et aura la tâche douloureuse d'informer les familles de la mort ou de la disparition d'un des leurs : ses deux neveux à 20 et 21 ans et leur aîné. En revanche, il aura le bonheur de voir revenir sains et saufs ses deux fils, Jean et Joseph, pour une courte durée car la fragilité de leur organisme, usé par quatre ans de tranchées, les ravira chacun à la jeune famille qu'ils venaient de fonder.

> PREMIERS SURSAUTS : FAIRE FACE DANS L'ÉPREUVE

« Faut quand même manger, dit tante Marie, la soupe est prête ! ». Peut-on s'empêcher de voir dans cette réaction la dignité des épouses et mères restées debout dans l'épreuve et la préfiguration de tous les gestes et tâches du quotidien qu'elles accompliront en lieu et place des hommes pour que la vie continue ? « On tâchera de faire entre nous » avait dit mon oncle. Maxime BON MARDION, conseiller municipal, se prépare à descendre à Beaufort, avant même qu'un gendarme ne vienne lui confirmer la réunion exceptionnelle du conseil. A la ferme comme au village, le patriarche est la valeur sûre.

> PREMIÈRES MESURES : RAPATRIER LES TROUPEAUX

Par crainte de l'entrée en guerre de l'Italie, on rapatrie dans la vallée les troupeaux qui sont en alpage à Roselend ou à la Gittaz. Conséquence économique : le retour prématuré des bêtes pourra avoir une incidence sur la provision du fourrage prévu pour l'hiver et pousser à la vente de quelques bêtes.

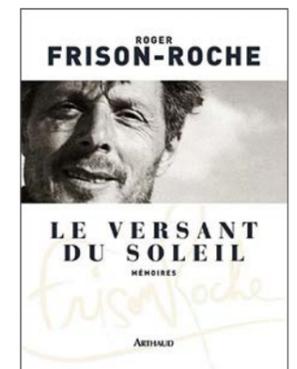


> LA RELÈVE DES MOBILISÉS

En compagnie de ses cousins, Roger FRISON ROCHE assure déjà le rôle dévolu aux enfants : la garde des vaches. Leur contribution à la vie de l'alpage va dorénavant prendre plus d'importance.

Sans le vouloir, sans le savoir, en ce sombre lundi, l'oncle Maxime de Roger FRISON ROCHE est devenu le témoin d'une tragédie en puissance : en pressentait-il la cruelle ironie quand, ce jour-là, trois hommes « vêtus de leurs plus beaux habits du dimanche... chapeau rond et chemise blanche » qui partaient à la guerre lui lancèrent depuis le chemin « Ar'vi Maxime ! » et qu'il leur répondit « tristement par un geste de la main » ? La réponse est dans le secret de son âme et sur le chemin des Villes-Dessus, qui passe en bas de sa maison, celle « de l'oncle Maxime » pour nous aussi, le temps d'un témoignage. ■

Yvonne DOIX • D'après « Le Versant du Soleil » de Roger FRISON ROCHE



Nous partons avec courage...



Pierre Joseph Dosithée PUJAT est né le 23 mars 1891 à QUEIGE, fils de Charles PUJAT et Joséphine PIGNAL. Il a 23 ans quand la guerre éclate en 1914 et se voit mobilisé. Il écrit à ses parents depuis Thonon, où avec ses camarades, il attend son affectation pour rejoindre le front.

« Mobilisation de l'Armée de Terre et de Mer

Bien chers parents,

L'heure où je vous écris peut-être la dernière lettre est critique. Depuis longtemps, on attendait la revanche de 1870, nous y sommes. Bien chers parents, tout ce que je regrette, c'est d'avoir été si loin de vous, de n'avoir pas pu vous embrasser pour la dernière fois, peut-être le hasard m'épargnera. En tout cas, je pars avec courage pour venger nos assassins de 1870. Si le hasard veut qu'une balle m'attrape, je serai mort (en ayant fait mon devoir ?) de bon Français.

C'est tout de même le cœur gros que je vous écris cette lettre mais prenez-la du bon côté, ne vous faites pas du chagrin pour moi car je fais que mon devoir et je ne suis pas le seul car il y en a beaucoup qui sont plus à plaindre que moi. On a sonné la générale à 6 heures ce soir, je vous écris il est 8 heures mais nous, nous étions avertis depuis 3 heures ce matin.

Bien chers parents, je ne puis vous en mettre davantage car j'écris en même temps à Charles et à Louise et je n'ai pas beaucoup de temps vous devez le comprendre.

... J'ai des bagages d'effets personnels qui sont en ville à Thonon. Si toutefois, je ne revenais pas, je compte sur

ces braves gens pour vous les envoyer et c'est à vous d'en faire ce que vous voudrez ainsi que moi mort mais espérons toujours de revenir vainqueur.

Nous partons demain matin à 9h pour Annecy pour habiller 4 réservistes et pour prendre la nouvelle direction qui nous est encore inconnue pour le moment.

Bien chers parents, je vous quitte dans l'espoir de vous retrouver tous un jour où l'on sera en famille pour nous raconter les désastres de la

guerre. Ne vous ennuyez pas sur mon sort. Je vous le répète, je pars courageux. Votre fils qui pensera à vous jusqu'au dernier moment. Je vous embrasse tous bien des fois ainsi que ma pauvre sœur Alice. Je vous souhaite du courage. Au revoir.

Joseph

Si vous voulez m'écrire, écrivez-moi à Annecy 1^{ère} Compagnie...

Nous allons à Mézières sur la frontière. Nous partons avec courage, nous sommes bons, nous mangerons Guillaume et

Témoignage

Les lettres de Joseph, d'Alice sa jeune soeur, quelques photos et divers documents d'époque ont été retrouvés dans le grenier de la maison familiale achetée par le père de Pierre DUC à Alice PUJAT. Que faire de cet « héritage » ? Pierre DUC a souhaité le sortir de l'oubli et l'offrir à la mémoire collective en créant une exposition « Joseph, fils de zouave » qui se tient du 30 octobre au 27 novembre à la bibliothèque de Queige. Pierre sera présent le 30 octobre à 18h pour présenter son travail et échanger avec les visiteurs.



Pascal BOULICAUT



l'Allemagne en 8 jours. Ne vous inquiétez pas sur mon sort, je pense revenir comme je pars... »

Joseph est blessé dans les combats des Vosges fin août 14, il passera toute une journée sur le champ de bataille avant d'être évacué vers l'arrière puis emmené en train à Chambéry où il sera (enfin !) soigné... Il ne reverra toutefois pas sa famille, les échanges restent épistolaires. En juin 1915, son optimisme a disparu. Pour tromper la censure, il écrit une lettre avec du jus de citron dans laquelle il décrit la dure réalité des tranchées (ce document est le plus émouvant de tous ceux retrouvés). En novembre 1915, sans nouvelle de Joseph depuis quelques temps, Alice et ses parents reçoivent une lettre du général PÉTAIN par laquelle ils apprennent la citation du 328^e Régiment d'Infanterie à l'ordre de l'armée pour s'être illustré dans les violents combats des 30 et 31 octobre à Sommepey (Marne). Joseph est mort pour la France le 30 octobre 1915 et repose dans la nécropole de Somme Suipe (Marne) loin des siens et de sa terre natale. ■

L'incroyable histoire du Facteur BOCHET

Joseph Bochet a été mobilisé en août 1914 dans le 51^e Bataillon de Chasseurs Alpins d'Annecy. Le bataillon arrive le 25 août à Saint Dié des Vosges. Dès le 27, il participe aux offensives, baïonnette au canon, dans les forêts voisines occupées par les Allemands. Il raconte, dans un livret écrit pour sa famille, cette folle journée et son formidable acharnement à ne pas mourir.



« 4 h du matin nous sommes debout, notre chef de section, le lieutenant BONIMOND, nous fit part que nous étions désignés pour prendre l'offensive... Nous entrâmes tous dans le bois s'en s'occuper de la moindre des balles qui nous sifflait de plus en plus aux oreilles. Ayant marché ainsi quelques centaines de mètres, nous aperçûmes l'ennemi, bien supérieur en nombre que nous, qui se dissimulait dans les broussailles à une centaine de mètres de nous, en jetant des cris horribles, et se préparait à résister à l'attaque. Nous reçûmes alors l'ordre de mettre baïonnette au canon et, par le même commandement « en avant ! », nous nous élançâmes sur eux avec un complet mépris de la mort. »

Un instant isolé, face aux Allemands mieux placés, il tire en se protégeant derrière un sapin.

« Lorsque je me découvrais une dernière fois pour viser, je fus atteint par une balle sous l'œil droit pour aller perforer l'oreille droite et je tombe à la renverse évanoui quelques minutes. Lorsque je revins à moi, je compris la triste situation que je me trouvais et inutile de fuir puisque je me savais dans les lignes allemandes... Lorsque je me trouvais appuyé sur les bras et les jambes, c'est-à-dire dans la position à quatre

pattes, je reçus une balle à l'omoplate... Alors je tombe à plat ventre face à terre... et, en l'espace de quelques secondes, j'en reçus quatre autres. Ah ! l'ignoble brute qui s'acharne sur moi pourtant incapable de nuire : cinq coups de revolver tirés à bout portant. Les Allemands n'achèvent-ils pas toujours les blessés ? Je ne perdais pourtant pas connaissance... Donc je fis le mort autant que possible... Mon boche, après m'avoir retourné en tous sens, me crut dans mes derniers râles et se contenta de me dépouiller de tout ce qui me restait : 108 francs environ et, ses forfaits accomplis, me remit face à terre et me laissa ainsi. »

Grièvement blessé, il est retrouvé par la Croix Rouge, soigné d'abord par les Allemands puis abandonné car intransportable du fait de ses blessures et récupéré par les Français.

« Je fus hospitalisé dans une ferme dont le nom de la propriétaire mérite d'être signalé. Madame MOREL, aidée de sa fille, se dévoua entièrement au service des blessés tant allemands que français... A l'occupation de la ville de St Dié par les Allemands, et lorsqu'ils y furent installés, nous fûmes transportés dans l'hôpital de cette ville. L'hôpital était alors sous la complète domination allemande mais les bonnes sœurs françaises y étaient restées. Le service sanitaire y était organisé par les médecins

allemands et une discipline régnait, nous y recevions les meilleurs soins sans différence des leurs. »

Lorsque les Français reprennent la ville, il est évacué sur Epinal puis Besançon entre le 16 septembre et le 14 octobre ; on lui retire une balle du dos et remet en place la fracture du bras mal consolidée. Alors qu'il est en convalescence en Savoie, l'infection s'aggrave et nécessite l'hospitalisation et le retrait des balles du mollet en janvier puis du talon en mars 1915...

Ce n'est qu'en juin qu'un spécialiste lui examine l'œil, mais toujours pas l'oreille, et le déclare perdu ! Après 17 jours en famille, il rejoint le dépôt de la Feuillette à Annecy dans l'auxiliaire et devra attendre sa réforme définitive jusqu'en janvier 1916. Il est nommé facteur de ville en 1917, la mise en disponibilité pour maladie de Monsieur DUNOYER lui permettra d'exercer comme facteur rural à Beaufort. Sa retraite sera bien occupée par les jardins, l'apiculture, le tressage des osiers et le rempaillage des chaises. Il décède en 1974 d'une infection incurable de l'oreille sur sa vieille blessure de guerre qui avait été mal soignée. Le 28 août 1914, Emile Martin, le frère de Joseph, incorporé au 62^e BCA, est porté disparu sur les hauteurs de Saint Dié. Malgré les recherches de la famille, personne ne connaîtra son sort. ■

Serge COLLET et Fabienne QUAYLE

Comment tout a commencé

L'assassinat de l'archiduc François Ferdinand à Sarajevo (Bosnie Herzégovine), le 28 juin, met le feu aux poudres. L'Autriche Hongrie déclare la guerre à la Serbie, l'accusant d'abriter des Bosniaques tenus pour responsables de l'attentat, puis à la Russie son alliée. L'assassinat de Jean Jaurès en France, le 31 juillet, laisse le champ libre à ceux qui veulent laver l'affront de 1870. L'Allemagne, alliée de l'Autriche Hongrie déclare la guerre à la France le 3 août et son armée se met en marche. C'est l'invasion de la Belgique, pays neutre, qui entraîne l'entrée en guerre du Royaume-Uni aux côtés de la France.

Sur les champs de bataille

Fin août, les Allemands enfoncent les frontières françaises, les alliés les arrêtent au terme de la 1^{ère} bataille de la Marne grâce aux célèbres taxis qui véhiculeront les soldats sur les lieux de bataille. Le front s'installe le long d'une ligne Artois-Somme-Champagne-Argonne-Vosges-Alsace. Fin octobre, les soldats creusent des tranchées, la guerre de position est déclarée.

En Beaufortain

1914 est une année difficile en Beaufortain : beaucoup d'hommes ont été appelés, 24% d'entre eux seront tués au combat. L'hiver est rude pour tous, les soldats comme leurs familles au pays. Les gelées précoces compromettent la récolte des pommes de terre, la neige recouvre le paysage et les cheminées de Ladray ont disparu sous l'épais manteau. Un hôpital militaire secondaire est créé à Beaufort pour accueillir une quinzaine de blessés en convalescence, certains y décéderont des suites de leurs blessures. « Dès septembre 1914, l'Armée réquisitionne à Beaufort, les mulets et harnachements de nombreux propriétaires. Le camion et les cars alpins du transporteur AVOCAT sont réquisitionnés dans les premiers jours du mois d'août, la population se voit obligée d'utiliser les vieilles charrettes ». (Source : Archives municipales)

Un lourd tribut pour les familles beaufortaines

Famille BON MARDION

Mon père, Arthur BON MARDION (1905-1991), nous a souvent dit que cette guerre l'avait beaucoup plus traumatisée que celle de 39-40. En effet, sur 5 de ses frères mobilisés, 3 ne sont pas revenus du front ; l'ambiance familiale aux Villes ne devait pas être très joyeuse...

L'ainé, Joseph (1880-1915), a été « porté disparu » à Thann (Alsace) le 7 janvier 1915. La famille gardait l'espoir de le revoir, espoir qui diminuait au fil des mois. Ce n'est que fin 1918-début 1919 qu'un poilu rescapé (de Queige, je crois ?) est venu témoigner de la mort de son frère d'armes. En plein bombardement, ils se déplaçaient par bonds successifs, d'un cratère à l'autre, la probabilité que deux

obus tombent exactement au même endroit étant en effet quasi nulle. Il a vu, devant lui, Joseph sauter dans un trou puis un nouvel obus exploser au même endroit... Il ne restait plus aucune trace visible de mon oncle. Ce dernier a été officiellement déclaré « tué à l'ennemi » en décembre 1920 par le tribunal d'Alberville. Les deux autres, Emile (1894-1915) et Antoine (1895-1915) sont déclarés « Mort pour la France » l'un le 23 juillet 1915 en Alsace, l'autre le 26 juillet 1915 dans le Pas de Calais. Ce type de message, lourd de conséquence, était porté aux familles par le Maire de Beaufort qui, à l'époque, était Maxime BON-MARDION du Péchaz, l'oncle de Roger FRISON ROCHE. Le lendemain de la nouvelle annonçant la mort d'Antoine, mon grand-père paternel, Jean-Pierre (1854-

1935), a aperçu, en tout début de journée, Maxime sur le chemin de la Charmette, venant de nouveau vers Les Villes-Dessus. Mon père a vécu directement ce moment du haut de ses 9 ans et nous racontait : « *Maxime pleurait en tendant le billet et en disant « C'est Emile ! » Mon père répondit seulement : « Apporte-le aux femmes » mais il ne rentra pas à la maison. Il prit sa daille, ses martellonnes (enclume et marteau pour faire le fil des faux), son coffier (avec meule à aiguïser) et disparut jusqu'à la nuit tombée.* » Jean-Pierre

a ainsi fauché toute la journée, sans manger, probablement en retenant ses larmes, en serrant les dents, passant sa rage et sa douleur dans une dépense totale d'énergie, en attendant qu'à la maison ses « femmes » récupèrent de leur effondrement, autant que faire se peut... Qui étaient-elles ? Ma grand-mère Joséphine, son épouse (1860-1934), née BOCHET du Mont, ma tante Marie (1891-1935), célibataire et probablement d'autres tantes venues soutenir le moral de leur famille. ■

Gilbert BON MARDION

Au Péchaz, Henriette reçut une courte lettre de son mari, Jean BON MARDION (dit Jean-Pipe), fils de Maxime le Maire ; il est mobilisé quelque part sur le front. Ces courriers étaient, bien sûr, contrôlés au départ et éventuellement censurés. Elle lit « ... N'ayant plus mon quart, j'ai dû emprunter le verre d'un copain ... » Après un instant d'incompréhension, elle s'écrit : « *Mon Dieu ! J'ai compris, Jean m'informe qu'il est à Verdun. Pauvres de nous !* ». Jean-Pipe, fut un chanceux : il fut un des rares à franchir toute cette longue tragédie sans une égratignure.

Famille BUGAND



JULES CÉSAR BUGAND

A l'appel de 1914, César BUGAND abandonne le Moulin du Pont pour rejoindre ses camarades du 297^{ème} Régiment d'Infanterie. La guerre qu'il imaginait éclair prend une toute autre tournure ; fin 1914, les soldats s'installent dans les tranchées. César est dans la Marne où les batailles font rage, il profite d'une permission pour se rendre chez un notaire et régler ses affaires. Il fait don du Moulin et de ses propriétés à ses neveux, fils de sa sœur Joséphine, mère célibataire. Le 6 octobre 1915, César BUGAND tombe au champ d'honneur à l'Epine de Videgrange, l'esprit en repos puisqu'il ne laisse pas sa

« famille » sans rien. Joséphine s'occupera quelques temps du Moulin avant que l'activité ne cesse irrémédiablement. Le « *brave soldat BUGAND*

César, mort glorieusement pour la France à son poste de combat », a été récompensé de la Médaille militaire, croix de guerre avec étoile de bronze. ■

La famille a reçu un document officiel contresigné par les autorités de l'époque en ces termes :

« *Honneur aux morts, immortels conseillers des vivants !* » Raymond POINCARE (Président français de 1913 à 1920)

« *Voici les trois commandements des morts : Aimez-vous les uns les autres ; aimez votre Patrie plus que vous-mêmes, travaillez de toutes vos forces et de tout votre cœur au relèvement de la France, travaillez, travaillez !* » Ernest LAVISSE (historien français dont les écrits ont marqué des générations d'écoliers)

« *Qui n'écoute pas nos morts n'est pas digne de vivre. La mort éclaire la vie.* » Paul DESCHANELS (homme d'état français, Président de la Chambre des Députés de 1912 à 1920)

« *Gloire à cet héroïque soldat ! La reconnaissance d'un peuple, plus encore celle du monde lui est à jamais acquise.* » Ferdinand FOCH (Maréchal de France, commandant en chef des forces alliées sur le front ouest)

Famille AVOCAT

Les petits villages de montagne ont eux aussi chèrement payé la guerre de 1914 : la famille AVOCAT du Bersend a vu 4 frères et leurs 2 cousins germains partir sur le front.

> LES FRÈRES JUMEAUX

Le 22 mars 1895, Lucien et Florimond AVOCAT naissent au Bersend, fils de Cyriaque, alpagiste, et Mélanie, institutrice. Ils grandissent dans la joie et la paix, tout en participant aux durs travaux de la terre et aussi comme muletiers en alpage l'été.

Le 1^{er} août 1914, le tocsin sonne : « Mobilisation générale ! ». Adieu la paix, adieu l'amour, adieu la vie ! Ils ont 19 ans et, bien que de frêle constitution, ils sont recrutés et partent le 14 octobre à Chambéry.



JOSEPH AVOCAT

> QUATRE FRÈRES AU COMBAT

Lucien et Florimond rejoignent au combat leurs frères aînés, Joseph et Alexis (père du docteur AVOCAT) qui seront classés dans le service auxiliaire puis démobilisés en 1915 pour raisons médicales. Lucien meurt au combat, enseveli sous la ferraille dans un déluge de feu et de sang, le 6 août 1916 à Verdun entre le bois Coutant et le bois de Retegnebois. Il a reçu, à titre posthume, la médaille militaire et la Croix de guerre pour avoir fait preuve d'un sang-froid et d'un courage exemplaire dans les combats.

> 5 ANS DE GUERRE

Florimond, lui échappe à la mort ; après Verdun, il fait la campagne d'Orient en Salonique contre les Turcs et ce n'est qu'en 1919 qu'il retrouve enfin les siens. Et plus tard, il fonda une grande famille... avant d'être à nouveau appelé pour la deuxième guerre mondiale !

> LES COUSINS GERMAINS

Ils ne revirent jamais ni leur famille, ni leurs montagnes. François AVOCAT fut tué le 6 juin 1915 et son frère Henri, le 3 octobre 1916. ■

Gilles AVOCAT, fils de Florimond



FLORIMOND ET LUCIEN AVOCAT

Sur les champs de bataille

Janvier : Le Hartmannswillerkopf, rebaptisé la montagne de la mort par les Poilus, est une simple butte mais une forteresse stratégique entre Alsace redevenue française et Alsace allemande. C'est le théâtre d'affrontements meurtriers pour reprendre à tour de rôle quelques mètres de terrain. En ce début d'année, sous un déluge de fer et de feu, les soldats français n'ont pas encore de casque...

Février : Offensive allemande au Linge, région d'Alsace surnommée « le tombeau des Chasseurs » (de nombreux régiments de Chasseurs alpins y furent engagés).

Mars : Offensive franco-anglaise dans les Dardanelles.

Avril : C'est à la bataille d'Ypres, devant les armées alliées, que les Allemands utilisent pour la 1^{re} fois des gaz à base de chlore que leur industrie produit en abondance.

Mai : Entrée en guerre de l'Italie aux côtés des Alliés.

Juillet : Bataille d'Artois et reconquête du Linge.

En Beaufortain

C'est l'année la plus cruelle pour les mobilisés du Beaufortain : 41% d'entre eux laissent leur vie sur les champs de bataille.

« *Dès 1915, des soldats et des permissionnaires sont envoyés à Beaufort et ailleurs pour aider les populations locales. Parmi ceux-ci on trouve des Beaufortains ayant réussi à rentrer chez eux pour travailler sur leurs exploitations, souvent après de nombreuses*

1915

► demandes de la part des familles, voire de la commune et aussi des soldats. Mais on trouve également des soldats originaires des quatre coins de France qui sont employés pendant une période plus ou moins longue dans les exploitations de Beaufort. **En juin 1915**, ils étaient 10 pendant 8 jours pour les travaux de fenaison ». Archives municipales, main d'œuvre agricole

A Beaufort, création de l'infirmerie « Paul Girod » (patron des Acières d'Ugine) confiée aux Sœurs de St-Joseph jusqu'à sa fermeture en 1953.

« Les réquisitions se succèdent, souvent pénibles et parfois même insupportables.

(Sources : Archives municipales)

Le 8 avril 1915, la commission du ravitaillement d'Albertville vient récupérer 95 animaux qui seront conduits à Albertville pour y être pesés et payés. Plusieurs fois, les propriétaires d'animaux seront mis à contribution».

(Sources : Archives municipales, lettre du 5 février 1915)



CARTE POSTALE PROPOSÉE PAR PIERRETTE CHAMBET ROSSET

L'Armée d'Orient

Plusieurs parmi les mobilisés du Beaufortain se sont retrouvés incorporés à l'Infanterie Coloniale après l'engagement des Alliés sur le front de Salonique (offensive des Dardanelles).

Maxime CHAMBET ROSSET, né à Beaufort le 4 avril 1895, était l'un d'eux. Mobilisé en 1915 avec son cousin Camille CHAMBIOT PONCET, il embarqua à bord du vapeur Carthage pour les Dardanelles. Au cours des combats contre les Turcs, il se retrouva encerclé et fit la douloureuse expérience des gaz. Grièvement atteint, il se réfugia dans un trou d'obus où il resta plusieurs jours avant d'être trouvé par des paysans turcs.

Evacué vers la France, il effectua une longue convalescence du côté de Grenoble mais garda toute sa vie le souvenir de la guerre : il ne lui restait qu'un quart de poumon pour respirer et vivre. En 1920, il épousa Anthelmine CHAVERNOZ avec laquelle il eut deux fils, Marius (1921) et Paul (1925) et s'installa dans son village

natal avec sa famille. Ne pouvant supporter le froid, il passait ses hivers à Grasse sur les recommandations de son médecin. Son état se détériorant de plus en plus et après beaucoup de souffrances, il mourut en 1933, à 39 ans, les poumons brûlés par les gaz de combat.

Pierrette CHAMBET ROSSET, épouse de Marius



SOUS LA CROIX : MAXIME CHAMBET ROSSET, ET SUR SA DROITE CAMILLE CHAMBIOT PONCET

Les archives municipales font état du décès de Lucien BOCHET, du 56^e Régiment d'Infanterie Coloniale, à bord du navire hôpital Dugay Trouin le 22 décembre 1915. Il aurait pu être blessé lors de l'offensive du Vardar de novembre 1915 qui a poussé les alliés à se retrancher sur Salonique. Il est probable que Florimond AVOCAT, Maxime CHAMBET ROSSET, Camille CHAMBIOT PONCET et Lucien BOCHET aient pu se retrouver sur le même champ de bataille devant les mêmes ennemis sans pour autant avoir eu l'occasion de se parler et d'évoquer leur pays. ■

Les gaz

Le 1^{er} recours aux gaz sur les champs de bataille est opéré par les troupes françaises en 1914. Il s'agit de gaz lacrymogènes utilisés par la police.

Les Allemands lancèrent leur première arme au chlore en janvier 1915. Les recherches se poursuivant, d'autres mélanges toxiques ont été inventés pour faire des milliers de morts et de blessés. Pourtant, depuis les Conférences de la Haye de 1888 et 1907, il est interdit d'utiliser des armes toxiques.

Dans la fournaise de Verdun

Alexis VIALLET, né en 1894, venait juste de finir les foins aux Combes que sa feuille de départ lui arriva début septembre 1914. Le 6, il rejoignait le 30^{ème} Régiment d'Infanterie à Annecy qui soutint de rudes combats dans les Vosges avant d'être engagé dans « la Course à la mer »... et de retrouver début 1916, à Verdun, l'ensemble des régiments de l'Armée française pour une bataille qui imprimera dans les mémoires la fierté des combattants et l'horreur des combats.



« **M**es chers parents, le 10 septembre, nous étions rendus dans la région de Verdun. Le 14, notre tour vient de prendre position. Nous montons avec 6 jours de vivres. J'ai, pour ma part, un fusil mitrailleur qui pèse 9 kg avec chargeur et cartouches, le tout 15 kg. Nous avons 3 litres de liquides chacun. Le tout fait au moins 25 kg. Nous allons faire 25 km avec ce chargement un seul homme pour faire la relève, même pour traverser le si dangereux « ravin de la mort ». Ici, pas de tranchées, nous sommes disséminés ça et là dans les trous d'obus qui se superposent. La position a été enlevée la veille par le régiment qui nous a précédés. On se met aussitôt au travail mais creuser des tranchées dans un terrain aussi pierreux ne peut se faire sans bruit et les Boches sont à 80 mètres. Il faut aussi faire bonne garde, des contre-attaques peuvent se produire... 2 heures du matin... On entend quelques bruits suspects... Vite, une fusée - et que voit-on ? - une forte ligne de tirailleurs ennemis à 20 m, devant nous. Un feu roulant part sur toute la ligne et à coups de grenades

dans les trous d'obus, les Boches sont reconduits dans leurs trous laissant morts et blessés sur le terrain. Nous avons, nous, 8 blessés dont 2 mortellement. Une grenade ennemie est tombée à mes pieds, blessant mes camarades de droite et de gauche, sans me toucher. Je ne puis vous décrire ce qu'est la vision d'une attaque de nuit avec les engins de combat que nous avons à présent. C'est à la fois grandiose et effrayant : des explosions, du feu, des fantômes, partout ; des morts, des blessés, des agonisants, des hurlements à vous mettre le frisson. Ce n'est pas encore le plus noir côté de la guerre moderne, le lendemain nous réserve autre chose ! A la pointe du jour, notre tranchée atteint une certaine



ALEXIS, UN SOLDAT EXEMPLAIRE

Alexis s'est vu attribuer la Croix de Guerre avec palme et citation pour acte de dévouement : « Soldat courageux et intrépide, malgré de très grands dangers, de sa propre initiative, avec le simple agrément de son capitaine, avec son fusil mitrailleur, a réduit au silence un nid de mitrailleuses qui avait causé beaucoup de pertes au bataillon voisin et le tenait en échec ». La citation ne dit pas que devant les blessés en fuite, il a baissé le canon de sa mitrailleuse, par respect. Il ne s'en est jamais vanté.

1916

Sur les champs de bataille

Février à décembre : Offensive de Verdun, « L'une des batailles les plus inhumaines auxquelles l'homme se soit livré : le rôle des hommes y consiste surtout à survivre, et mourir, dans les pires conditions sur un terrain transformé en enfer, tout cela pour un résultat militaire nul » (appréciation Wikipédia). Presque toutes les divisions y ont combattu : plus de 700 000 pertes de part et d'autre. La hargne des survivants français a eu raison des Allemands, refoulés dans leurs positions de départ. Leur résistance est relatée dans le monde entier, Verdun devient le symbole du courage et de l'abnégation.

Juillet à novembre : Bataille de la Somme, toute aussi sanglante.

4 juin : Offensive Broussilov sur le Front est.



En Beaufortain

Arrivée à Queige d'ouvriers espagnols engagés par les aciéries d'Ugine pour creuser la galerie d'alimentation de la future centrale hydroélectrique de Queige. (Source : Archives municipales)

► profondeur : il va falloir se plier là-dedans pendant 12 h sans bouger et veiller que le Boche ne nous tombe pas dessus. Dès 8 h du matin, les deux artilleries entrent en action, puis redoublent de violence : une pluie de mitraille s'abat sur nos positions. Notre capitaine est tué dans son trou avec ses 4 agents de liaison ; d'autres obus font d'autres victimes ; il en tombe devant, derrière ; je suis plusieurs fois couvert de terre, étourdi mais pas une égratignure.

Dans l'après-midi, l'ennemi allonge son tir et on va respirer un peu : je ne puis vous écrire ce que sont les souffrances morales et émotions endurées pendant ces terribles heures de bombardement, avec des explosions à vous fendre la tête ; à tout moment, il nous semble que l'obus est sur nous et va nous écraser. Il fait bon avoir la foi dans ces moments tragiques... Il ne se passe pas une seconde qu'il n'éclate un ou 10 obus autour de nous. Les jours suivants, la mitraille tombe moins drue. Le tir est moins précis. Notre artillerie criblé aussi les positions ennemies d'obus de tous calibres.

Vers le soir, la pluie commence à tomber, elle durera jusqu'au lendemain à midi : nous étions trempés jusqu'aux os, les souliers pleins d'eau, on tremblait comme des feuilles, les dents nous claquent, l'humidité et l'immobilité font enfler les pieds de plusieurs d'entre nous : on est obligé de les emporter sur un brancard. Dans l'après-midi, quelques rayons de soleil nous redonnent un peu de chaleur mais il va falloir passer la nuit

encore tout trempés, c'est dur ! On tient quand même, c'est pour la France, c'est pour les nôtres, pour nous.

Que Dieu veuille bien tenir compte de tant de souffrances »...

Alexis VIALLET

Extrait de la lettre du 2 octobre 1916

Cette lettre est tirée d'un recueil « Une famille dans la tempête » réalisé par Odilon VIALLET, curé d'Aigueblanche et aumônier du Carmel de Chambéry. Terminé et édité par les Sœurs, au décès du Père Odilon, ce livret se veut un témoignage d'affection et de reconnaissance envers ses deux frères, Alexis et Antonin.

Alexis a traversé toute la guerre, il fut blessé 4 fois et très grièvement le 28 septembre 1918, il finira la guerre à l'hôpital avant de revenir au pays.

Antonin a trouvé la mort sur les champs de bataille de Belgique, lors d'une attaque de nuit, le 8 mai 1918, repéré par la gerbe de feu de sa mitrailleuse.

Ces lettres, envoyées par Alexis et Antonin à leur famille, constituent un témoignage précieux et émouvant du quotidien des soldats de la 1^{re} guerre mondiale. Complété par les annotations des Sœurs qui décrivent les événements de manière chronologique, il est facile de suivre et de comprendre le déroulement du conflit dans son ensemble.

Ce livret nous a été confié par Bruno VIALLET, fils d'Alexis. ■

Le saviez-vous ?

Le terme Boche est apparu pour la 1^{re} fois vers 1860 ; il viendrait de ALBOCHE - AL pour Allemand et BOCHE qui signifie tête de BOCHE - tête de bois dans l'argot du 19^{ème} siècle - BOCHE = boule de bois.

Eté 1916, Julie est à la tête de la ferme

Nicolas MARTIN est mobilisé en 1914 et rejoint le front des Vosges comme artilleur en 1915, malgré 3 enfants en bas âge. Sa femme Julie est amenée à prendre en main la ferme (une propriété au Bersend et une à Roselend) et l'alpage qui comprend le Plan de la Lai, la Lai Rionde et l'Arpire, en plus du soin aux enfants dont le dernier est né en 1914.

► UNE ABONDANTE CORRESPONDANCE

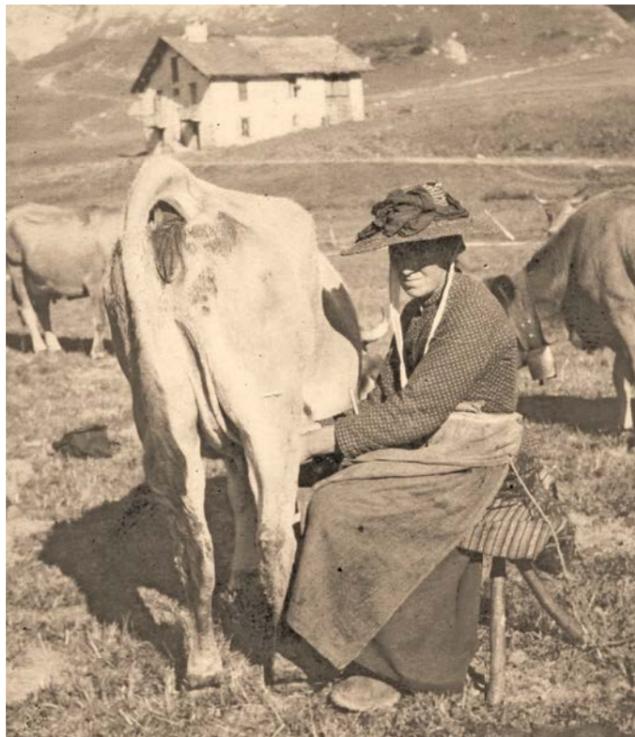
Comme tous ceux qui sont séparés par la guerre, ils échangent une correspondance presque quotidienne et sont vite inquiets en cas de retard de courrier : « Me voilà au cinquième jour sans nouvelles. Les jours deviennent longs et pas de bonne humeur. Je ne demande pas de longues lettres pleines de boniments mais une simple carte suffit bien pour nous tranquilliser ».

A la demande de Nicolas, Julie donne beaucoup de détails sur la marche de l'exploitation : sur le front, les lettres permettent au soldat, le temps de la lecture,

de revenir pendant un moment chez lui ; ces échanges sont aussi le moyen de conseiller celle qui doit tenir la ferme.

► L'EMBAUCHE ET LA GESTION DU PERSONNEL

Durant l'été, Julie embauche une dizaine de saisonniers, pas toujours faciles à trouver en l'absence de ceux du pays partis au front. Alors, il y a concurrence entre alpagistes : « Lundi, je suis descendue à la foire du retour ; j'y ai vu Caroline : elle veut assez retourner avec nous mais avec un prix exagéré. Il paraît que Baptiste GACHET lui a fait toutes les propositions avantageuses



7 millions de lettres par jour

C'est la moyenne des échanges. « Pour le moment, tout va bien », une formule qui ponctue chaque courrier qui vient du front. Les soldats ont reçu l'ordre d'être discrets sous peine de censure et pour ménager le moral de ceux de l'arrière.

pour la solliciter ; et si je l'ai voulue, il a fallu passer sous ses promesses ; il faut encore prendre sa génisse pour rien... Le tout-faire est monté dimanche soir : son patron de l'année dernière l'avait sollicité trois jours avant pour de l'argent. Heureusement qu'il a été de parole : il ne s'est pas laissé tenter ».

► LA CONDUITE DE L'ALPAGE

En été, en plus du troupeau familial, Julie prend en alpage des troupeaux confiés par des éleveurs de la vallée : ainsi, c'est 88 vaches, sans compter les génisses, veaux, chèvres, moutons et cochons, qu'il faut gérer. Quand le temps est beau et que la neige recule, tout va bien : « Tout est à nous à l'Arpire ; elle est assez grande pour tout y nourrir. Le beau temps nous favorise beaucoup, pourvu qu'il continue. Les vaches ont encore augmenté d'une bouille. Elles sont assez bonnes pour le présent. Elles ont bien à peu près tout fait leur effort ; elles ne monteront pas

de plus. J'en exige pas plus non plus, seulement qu'elles continuent encore quelques jours »... Et, un peu plus tard : « Je te dirais que nous sommes descendus hier de l'Arpire : tout est descendu à bon port, après y avoir passé 26 journées de beau temps sans avoir été obligé de remuer ». Mais, à l'approche de l'automne, l'arrivée du mauvais temps peut obliger à redescendre plus vite que prévu : « Hier, nous avons eu une matinée peu agréable, un vent horrible et la neige jusqu'au col du Biollay. Nous avons patienté jusqu'à 11h + et puis finalement, ça ne cessait pas. Les MOCHET THONNI et MONOD étaient déjà partis et nous sommes descendus ».

► LES VEILLES (11 SEPTEMBRE) APPROCHENT

Il faut trouver un acheteur pour la fruitière (fromages produits durant l'été) : Nicolas laisse à Julie le soin de choisir entre 2 candidats : « Chère Madame, comme l'an dernier vous avez vendu votre fruitière à un étranger, j'ai écrit à Monsieur MARTIN pour lui demander s'il voulait me laisser la préférence cette année pour l'acheter. Il me répond qu'il vous laisse entière liberté pour le marché et de tâcher de m'arranger avec vous ». A la foire du 3 (septembre), c'est le moment de vendre les cochons et les bêtes dont on souhaite se

défaire : « Je te dirais que je viens de vendre mes cochons en arrivant à Beaufort après discuté ce que j'ai pu faire. Je me suis pas trop entêtée : je voyais arriver la baisse qui s'annonçait à chaque instant ». Et puis, il faut placer une partie du troupeau familial à l'hiverne : ceux qui les prennent pour les nourrir jusqu'au printemps auront en échange le lait et le veau. Et malgré les exigences de certains de prendre des vaches qui vèlent tôt, tout se passe finalement bien : « Je te dirais que malgré que les vaches donnaient le veau tard, j'en ai pas eu pour tous. Ils se détachaient chacun les leurs et les voilà partis ».

► EN ATTENDANT LE RETOUR DE NICOLAS

Elle s'efforce de le rassurer sur la gestion de la ferme et de le soutenir moralement : « Fais comme moi : sachons nous contenter de peu, si je pouvais en faire [des recettes] pour couvrir mes dettes vis à vis du personnel et de tous les frais. Des bénéfiques, je n'ai songé d'en faire. Le plus qui me fait envie c'est que Dieu



vous préserve. Tu te fais de la bile sur toutes tes lettres... Lorsque je l'ai reloué [l'alpage], j'avais déjà bien prévu, malgré tes secours, les épreuves ; et, comme je savais d'avance que je n'avais pas à me compter sur personne, je ne m'en suis jamais creusé l'esprit. Dieu vous ferme une porte et vous en ouvre deux... J'ai oublié de te dire que les ajournés [ceux dont l'incorporation avait été retardée], qui ne sont pas cultivateurs, partent le 7 août et les cultivateurs, le 28 du même mois : cela n'indique toujours point de fin prochaine. Courage et patience jusqu'au bout... Tout va encore bien pour le moment. Nous l'envoyons bien le bonjour en attendant ton heureuse visite que tu nous annonces encore bien loin ». ■

Paul MARTIN

RÉQUISITIONS ET RATIONNEMENT EXTRAIT DES LETTRES DE JULIE

« Je te dirais qu'aujourd'hui nous avons reçu, tous les montagnards, une lettre d'avertissement de réquisition pour les fromages. Tout devient plus cher et, pour certaines choses, c'est la disette : il y a environ trois ou quatre mois qu'on ne trouve plus de la parolaine ; les pâtes sont à 1 franc, il fait bon compter. Et puis plus de sucre, il y a déjà quelque temps. C'est qu'on ne pourra bientôt plus prendre le café à la montagne. Il est encore bien bon, sans dire qu'on le déteste en bas, c'est le « quérît tout » aux femmes. Pour en mir, la farine de froment 0,60 au détail. Tout est plus cher ».

Pascale BOULICAUT

Dernières charges pour la cavalerie française

« La Cavalerie est l'Arme du sacrifice : servir partout et toujours, envers et contre tous pour l'honneur de l'Arme et le plus grand bien de la Patrie ». Telle est la devise des Hussards qui ont été de tous les grands combats de la première guerre mondiale ; en mai 1917 ils sont sur le Chemin des Dames et participent quelques mois plus tard à l'offensive du fort de la Malmaison. Ce sont parmi les derniers théâtres d'opérations de la cavalerie française dont les régiments seront dissous dans les années 1920. En raison de leur vocation, l'assaut, ces troupes et leurs officiers souvent en tête, ont été parmi les plus touchés. Maxime DOIX, lieutenant au 9^{ème} Hussards, a vécu ces heures tragiques, fidèle à la devise de son arme. Le cheval a été son compagnon dans le malheur mais aussi dans le bonheur, après la guerre et tout au long de sa vie.

César Maxime DOIX, Esprit cavalier

En prénomant ainsi leur fils, mes arrières grands-parents, Germain Stanislas et Marie-Eugénie DOIX s'inscrivaient dans une tradition familiale. En traçant les lettres de son prénom, le petit César Maxime pouvait-il pressentir qu'il traçait déjà les lignes d'une destinée peu ordinaire ? Né en 1879, il grandit dans l'amour du cheval : encore une tradition familiale. Le Beaufortain, acquis à l'éducation et à l'instruction, bien avant les lois Jules Ferry de 1881-1882, le goût de l'enfant pour l'étude, la compétence de ses maîtres vont faire le reste : il entrera à l'École de Cavalerie de Saumur pour devenir officier.

> MOBILISÉ EN 1914

Il a 35 ans, le grade de sous-lieutenant de cavalerie et se retrouve adjoint au chef d'un bataillon du 251^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est de tous les combats, si meurtriers pour certains par les tirs d'obus et les pertes humaines qu'ils défient notre imagination. Le 17 septembre 1914, il est grièvement blessé par une balle allemande qui lui traverse le côté. Il traverse, lui, cette épreuve par

45 jours d'hospitalisation et, à peine guéri, repart au front le 23 novembre 1914.

> SUR TOUS LES CHAMPS DE BATAILLE

L'extrait du feuillet de campagne du lieutenant de cavalerie DOIX fait état d'opérations militaires sur la Sambre, en Picardie, à Soupir (non loin du Chemin des Dames), à Souain (tristement célèbre par l'exécution du caporal MAUPAS, époux de Blanche, et trois de ses compagnons pour avoir refusé de monter à l'assaut) à Verdun (pilonnage du Mort Homme), en Champagne Ardennes (La Ville aux-Bois), lors de l'offensive de la Marne, à La main de Massiges (où les courbes de niveau des tranchées dessinent une main gauche), dans les Flandres, la Lorraine, le Rhin.... Quelle main invisible, quelle grâce protectrice ont sauvé cet homme de l'enfer ?

> LA RECONNAISSANCE

Il est démobilisé le 26 février 1919 à 40 ans, après avoir été promu Chevalier de la Légion d'honneur le 11 février 1919. Outre deux citations en tant qu'officier de cavalerie et officier de liaison, il a reçu la Croix de guerre avec palme et trois étoiles



« Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés »

CHARLES PEGUY, POÈTE
MORT À VILLEROY EN 1914

ainsi que la médaille de Verdun. Beaucoup d'honneurs pour cet homme de caractère qui n'en avait choisi qu'un : l'honneur de défendre et de servir. Les rapports militaires sont élogieux : intelligence, dévouement absolu, bravoure, sang-froid, courage, entière satisfaction de ses chefs, proximité avec ses hommes, distinction particulière...

Yvonne DOIX

> RETOUR À LA TERRE

A l'issue de la guerre, il retrouve son épouse Louise Mathilde et sa fille âgée de 11 ans. Il achète un portefeuille d'assurances à Crépy en Valois. En 1929, il quitte la vie citadine et achète une propriété à Ranville, en Normandie, où il s'installe gentleman-farmer. Il s'éteint en mai 1950. ■

Artisanat de tranchées

Bien en vue sur la cheminée ou suspendus à la bibliothèque, ces objets artisanaux nous rappellent que notre grand-père a fait la Grande guerre. Soigneusement dépoussiérés et lustrés, ils ne sont pas tombés dans l'oubli. On les regarde. On s'interroge. Dans quelles

conditions ont-ils été réalisés ? Avec quel outil ? A quel moment et pourquoi ? Ils sont une mémoire de l'histoire, une histoire qui pourtant n'a jamais été racontée aux enfants de poilus. Des enfants qui, d'ailleurs, ne posaient pas de questions mais parfois étaient témoins des conversations et récits des adultes. ■

Brigitte JOGUET



GUILLAUME II, LE BANDIT.

CANNE SERPENT RÉALISÉE PAR ALEXIS VIALLET EN JUIN 1916 DANS LA FORÊT DE FACO : LE POMMEAU REPRÉSENTE GUILLAUME II.



« Ces productions ne témoignent pas seulement de l'habileté manuelle et de l'ingéniosité infinie des hommes ordinaires. Elles sont autant de protestations contre la laideur, contre la bêtise guerrière, contre l'absurdité du sacrifice. »

Jean-Claude Guillebaud
(En préface « De l'horreur à l'art : dans les tranchées de la Première Guerre Mondiale » de Nicole Durand)



DOUILLE D'OBUS : LE DÉCOR REPRÉSENTE L'ALPAGE AVEC, AU PIED, LES MAISONS DE DOMELIN

S'occuper les mains pour tromper l'ennui et ne plus penser

L'artisanat de tranchée, appelé aussi Art du Poilu ou Art des tranchées, désigne une activité de création artistique manuelle et un art populaire pratiqué, entre autres, par les soldats de la Première Guerre mondiale, pendant les périodes de répit, entre deux montées au combat.

Certains soldats étaient dans la vie civile des artisans très qualifiés (orfèvres, graveurs, dinandiers, mécaniciens de précision...) ou des paysans faisant preuve d'une grande habileté manuelle. Retrouver les gestes de leur métier d'avant la guerre leur permettait de garder leur humanité.

(Source : Wikipédia)

Sur les champs de bataille

Janvier : premières mutineries dans l'armée française : offensives jugées inutiles, pertes considérables, conditions de vie désastreuses... Les autres armées sont elles aussi touchées par le ras-le-bol.

Février : Révolution russe entraînée par les conséquences de la guerre : lourdes pertes humaines, pénuries, inflation et chômage. Le Tsar Nicolas II est renversé.

Avril : entrée en guerre des Etats-Unis aux côtés des Alliés. Offensive NIVELLE au Chemin des Dames : un échec qui fait des dizaines de milliers de morts et relance les mutineries. Le Général PETAIN reprend le commandement et soulage le quotidien des soldats.

Juin : Campagne de Grèce : abdication du Roi Constantin, germanophile.

Octobre : Révolution d'octobre en Russie. LENINE installe un pouvoir bolchévique. Assassinat du Tsar Nicolas II. Sur le front oriental, Turcs, Autrichiens et Allemands se retirent. Offensive du Fort de la Malmaison sur le Chemin des Dames. Le Général PETAIN repousse les Allemands. Le moral remonte.

En Beaufortain

A Beaufort, Villard et Arêches arrivent des réfugiés du Nord et du Pas de Calais chassés par la guerre. Certains sont logés chez l'habitant, d'autres à l'hôtel.

Bien que privilégiés par la production et la commercialisation des produits de la terre (dont les prix s'envolent), les habitants du Beaufortain subissent néanmoins les effets du rationnement. Les producteurs de céréales ne peuvent plus en stocker : un décret du 8 avril ne leur permet d'en garder qu'une quantité de 100 kg par tête sous peine de très lourdes sanctions.

Le boulanger est un personnage fondamental, essentiel à l'approvisionnement de la population, il bénéficie de nombreux sursis d'appel. (Source : Archives municipales)

La guerre est finie, le soldat marche encore...

En 1914, Emilien AMET était caporal au 152^{ème} Régiment d'Infanterie. Ce jeune Vosgien a vécu le conflit d'un bout à l'autre de la ligne de front, sur les plus grands théâtres de combats aux noms funestes : Spitzemberg en Alsace, Tannery dans la Marne, Le Hamel dans la Somme.

Emilien fut blessé plusieurs fois, a vécu l'enfer des tranchées et des combats sous des pluies de balles et d'acier, la perte de ses camarades, de ses deux frères, la douleur incommensurable de 4 années de guerre... Son petit-fils, Jean-Pierre PHILIPPE, nous a confié le récit de sa campagne.

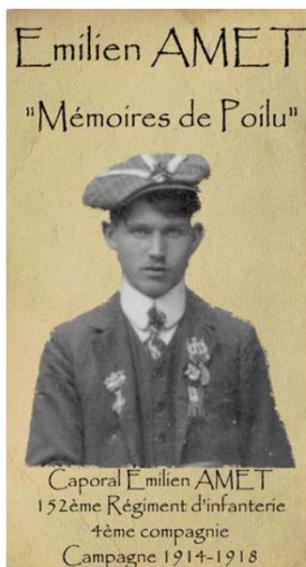
> MÉMOIRES DE POILU

Mobilisé à Gérardmer, il s'en va rejoindre son régiment, le 152^e RI (le 15.2), en fanfare avec les encouragements de la population, « plein de confiance »... Les combats et, de temps en temps, une permission, la visite d'un frère, les retrouvailles familiales. Nommé caporal sapeur en mars 1917, il s'occupe du ravitaillement en armes et en matériel ; le 20 juin de la même année, il reçoit la Croix de guerre.

Toujours en mouvement, il navigue entre Alsace-Aisne-Marne-Ardenne, sur les champs de bataille d'une Champagne dévastée par les canons allemands. En novembre 1918, il se trouve cantonné plusieurs jours à Montmeillant...

> LE 11 NOVEMBRE

« A Condé-les-Herpy, nous apprenons que les parlementaires allemands viennent pour signer l'Armistice ». Des jours et des jours à arpenter les chemins



de la Marne à l'Aisne, de village en village, découvrant des populations usées par la guerre « l'habitant ici n'a guère d'égard pour nous ce qui est assez dur après 4 ans de campagne... »

> VOILÀ LA GUERRE TERMINÉE ET POUTANT EMILIEN N'EST PAS DÉMOBILISÉ

En 1919, il continue de marcher aux alentours de Château Thierry puis voyage en train en direction des Vosges. Un périple de 30h avant de retrouver des forêts familières, pourtant, rien n'est pareil... « Ce col (la Chipote) nous rappelle les premières grandes batailles de 1914 dans les Vosges. Sur un assez long parcours, notre route est bordée de tombes... Cantonnement à la Plaine, petit village des Vosges

pris par les « Boches » en 1870. Là, je suis tout étonné de voir les habitants nous causer français ». Quelques villages plus loin ... « La population nous fait bon accueil toujours, tous causent le français ». Schaffhausen, Balzendorff ... « Toutes les femmes portent le costume alsacien. Nos hôtes sont très bons pour nous... Je couche dans un lit et nous repartons le lendemain pour notre cantonnement définitif à Lauterbourg à 2 km du Rhin et à hauteur du Palatinat. Tout le monde dans ce pays est dans des chambres, ce qui nous change avec les tranchées ».

> EMBARQUEMENT POUR LA « BOCHIE »

Au hasard de ses missions, Emilien prend le temps de visiter le Rhin, la campagne environnante, le Palatinat, Strasbourg ensuite avant de partir quelques jours en permission. « Le 4 avril, je rejoins mon régiment à Lauterbourg et en arrivant, j'apprends que nous devons aller en occupation en Allemagne. Le 8 avril, embarquement en gare de Lauterbourg... Cette fois, nous voilà en plein territoire ennemi en Bavière rhénane. Nous n'entendons plus de civils causer français comme en Alsace. Mais enfin les choses se passent tout de même pour le mieux ». 20 jours de permission se

passent et Emilien rejoint son régiment à Mayence où il apprécie la vie de caserne et les bords du Rhin. Le voyage se poursuit vers Francfort et le 23 juin « A 17h, embarquement en autos pour occuper la « Bochie », nous traversons plusieurs villes, c'est assez curieux de voir la grimace des civils « boches » de nous voir monter pour attaquer leurs avant-postes. Mais à l'entrée du village de Lockensheim, nous sommes arrêtés ; on nous apprend qu'il faut rebrousser chemin : les Allemands ont enfin accepté nos conditions ».

> RETOUR À LA VIE CIVILE, ENFIN !

Dernier cantonnement à Darmstadt et, le moment tant attendu : Emilien est libéré le 24 juillet 1919, le 25 il est parmi les siens, 8 mois et 13 jours après l'annonce de l'armistice alors qu'il arpente les routes de Champagne sans se douter que ce chemin le mènerait au-delà du Rhin... Après tout ça, il lui restait à reconstruire sa vie, le plus dur peut-être... ■

Pascal BOULICAUT

Le 11 novembre 1918, une journée particulière

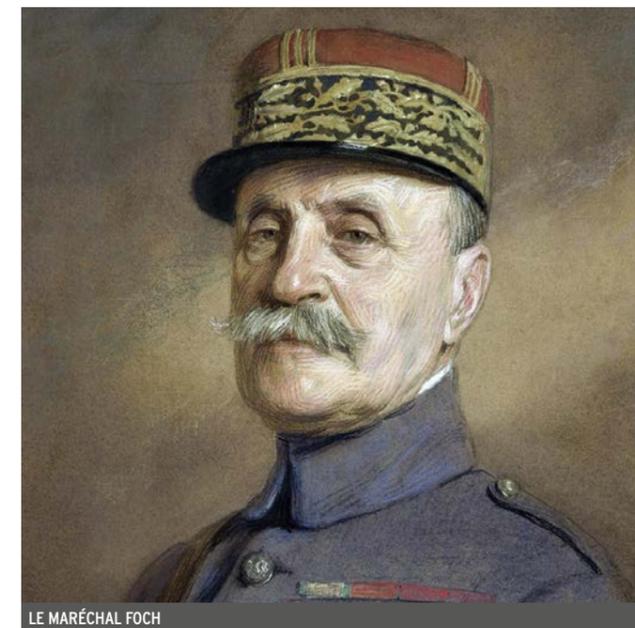
C'est Odilon VIALLET, dans « Une famille dans la tempête », qui nous fait vivre l'instant tant attendu de la fin du conflit. Comme le 1^{er} août 1914, les hommes sont aux travaux des champs quand la cloche les interpelle, à une seule différence près, la volée du 11 novembre 1918 est porteuse de bonnes nouvelles avec une pensée pour ceux qui ne l'entendront plus jamais tinter...

« C et automne, la grippe espagnole faisait des ravages partout, et aussi dans la région de Chambéry, c'est pourquoi la rentrée au collège de la Villette fut retardée. Odilon put donc donner la main à tous les travaux d'automne. Etant allé à Hauteluze, il fit route avec un voyageur qui déjà possédait un appareil de radio. Il lui annonça que les plénipotentiaires allemands avaient été reçus par le maréchal FOCH et que l'armistice ne tarderait pas d'être signée... »

Odilon était avec papa sur les bords du Dorinet, au lieu-dit Combanère, occupés à abattre les grosses vernes pour l'affouage de grand-mère, quand on entendit la cloche de la Chapelle des Curtilllets sonner à toute volée très longtemps... Au bout d'un moment, papa fit la réflexion : « *Quel est l'incendie qui fait sonner si longtemps ? On ne voit la fumée nulle part* ». C'est alors qu'Odilon se souvint de sa conversation avec le voyageur et opina : « *C'est sûrement pour l'armistice qu'on sonne* ». Alors, le visage de papa fut inondé de larmes : « *Hélas, dit-il, ils ne reviendront pas tous* ». Antonin était mort pour la France le 8 mai 1918...

Les sonneries à la volée des 4 cloches du clocher de Beaufort durèrent longtemps et se terminèrent en disputes orales. Maître MICHAT, notaire, voulait qu'après cette longue volée on tinta le glas pour les soldats

morts au champ d'honneur et qui ne reviendraient pas. Tous les parents des victimes auraient approuvé cet acte de souvenir mais les jeunes l'empêchèrent, le trouvant déplacé en ce jour ». ■



LE 11 NOVEMBRE AU SOIR, LE MARÉCHAL FOCH ADRESSAIT AUX ARMÉES ALLIÉES LA PROCLAMATION MAGNIFIQUE :

« Officiers, sous-officiers et soldats, après avoir résolument arrêté l'ennemi, vous l'avez pendant des mois, avec une foi et une énergie inlassables, attaqué sans répit. Vous avez gagné la plus grande bataille de l'histoire et sauvé la cause la plus sacrée : la liberté du monde. Soyez fiers ! »

Sur les champs de bataille

Mars : Traité de Brest Litovsk : la Russie sort de la guerre. Offensive Ludendorff (ou du printemps ou du Kaiser) : fin de la guerre de position. L'Allemagne cherche à enfoncer les résistances françaises pour pousser les Alliés à se rendre. Le Hamel : première bataille moderne où les Alliés utilisent simultanément l'infanterie, l'artillerie, l'aviation et le parachutage. Peu de pertes humaines, beaucoup de prisonniers en 1h30 d'opérations.

Septembre : La Somme est libérée. Offensive victorieuse sur le front d'Orient où s'est jouée la dernière charge de la cavalerie française.

11 novembre 5h15 : cessation des combats. L'Allemagne a capitulé, ses plénipotentiaires signent l'armistice dans un wagon à Rethondes au cœur de la forêt de Compiègne.

En Beaufortain

Jusqu'aux derniers jours, la commune de Beaufort doit livrer ses produits pour l'alimentation des troupes et des agglomérations. Le maire proteste contre les réquisitions, les estimant illégales étant donné que la production est largement insuffisante pour répondre aux besoins de la population locale.

Pour ajouter aux rigueurs de l'hiver, le charbon est difficile à trouver puisqu'il est affecté en priorité à l'industrie de guerre. Heureusement, il reste de la laine à filer car, grâce à M. BON MARDION, maire temporaire, qui s'est élevé contre le prélèvement de laine sur le même principe que le nombre d'ovins présents sur le territoire est tout juste suffisant pour faire face aux besoins personnels, pas question de priver les habitants de vêtements chauds !

Une épidémie de grippe espagnole sévit en Savoie : les soldats démobilisés auront à affronter, après toute cette horreur, la désespérance de ne pas retrouver les êtres chers dont le souvenir les a aidés à survivre. C'est le cas d'Alexis VIALLET, dont le père, puis la sœur ont succombé à la grippe espagnole, le 27 décembre 1918 et le 1er janvier 1919.

LE TRAVAIL DE MÉMOIRE

Se souvenir des morts pour vivre en paix

« ... Le patriotisme se maintient vivace dans la population de Beaufort ; celle-ci conserve le souvenir intact de ceux qui sont morts à l'ennemi pour défendre ses foyers menacés. Aussi, dès 1885, la commune de Beaufort décidait-elle d'ériger un monument à leur mémoire. Le produit d'une souscription ouverte à cet effet permit d'élever une pyramide, Monument du Souvenir de ceux qui pour la Patrie, tombèrent au champ d'honneur. Il se dresse devant l'école des garçons, comme une leçon vivante de patriotisme pour rappeler aux générations futures que leurs aînés ont vaillamment accompli leur devoir. Une des faces porte l'inscription : AUX ENFANTS DE BEAUFORT MORTS POUR LA PATRIE ».

EXTRAIT DU LIVRE D'ETIENNE FONTAINE

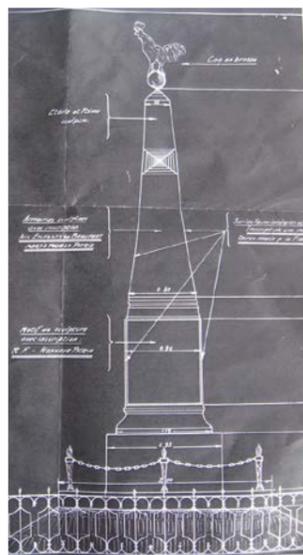
En délibération du 4 septembre 1920, des dépenses sont engagées pour restaurer le monument aux morts existant, l'architecte M. BOREL et deux entrepreneurs marbriers, MM. MICHELON et SESTIER, ont pour mission de restaurer et d'embellir le monument existant en le surélevant d'un coq gaulois ; avec les noms des morts de la guerre de 1870 et de la Grande guerre, les travaux seront finis en septembre 1921.

En 1999, lors de la rénovation de la place de la mairie, le monument a été positionné à son emplacement actuel.

En 2012, devant l'état de vétusté du monument aux morts, la mairie décide de construire un nouveau

monument, tout en marbre, avec, en son sommet, le coq gaulois de couleur bleu horizon (la couleur de la tenue des Pioupiou). ■

Max Bochet,
Association Savoie Militaria



COMMÉMORATION AVANT 1921 AVEC LA FANFARE DE BEAUFORT



COMMÉMORATION APRÈS 1921



LE NOUVEAU MONUMENT AUX MORTS

Le monument aux morts

On est arrivé un peu en avance, on attend. Le rendez-vous est fixé devant le monument aux morts. Il fait partie du décor, tellement intégré au village qu'on ne le voit plus que comme un point de repère, pour se retrouver ou bien renseigner le livreur, le touriste égaré : « Tout droit sur une centaine de mètres, puis vous tournez à droite, juste après le monument aux morts. » Bloc de quatre mots soudés qui révèle la transparence d'une pierre pourtant chargée de mémoire.

À début, on regarde avec nonchalance autour de soi mais l'œil est vite attiré par les mots gravés sur la plaque de marbre. Un titre et une énumération suffisent à évoquer non seulement l'Histoire, mais des histoires, à nous émouvoir alors même qu'on connaît déjà la chute. Le lecteur qui sommeille en chacun d'entre nous est interpellé par l'économie de moyens. La dignité requiert la sobriété.

Pas de verbe d'action, la mort exige l'immobilité. Pas d'adjectif, pudeur oblige. Pas de participe présent pour un passé douloureux. Pas de ponctuation, suffit l'écho des canons. Ni effet de style, juste le pouvoir de l'ellipse, et l'ordre alphabétique comme consigne d'écriture.

Nul besoin d'un roman, juste une liste de noms et de dates pour arracher des hommes à l'oubli, leur redonner leur existence, leur vérité.

Le cœur étroit, on voit le poilu tomber au champ d'honneur pendant que son épouse laboure le champ de blé, on pleure avec la femme qui a perdu son mari et ses deux fils - si jeunes ! - et on partage le chagrin de l'orphelin.

Le vingtième siècle a égrené dans nos trente six mille communes ces stèles

gravées, comme pour laisser sa trace sanglante dans l'histoire de notre pays. Bien sûr, chaque onze novembre, le monument aux morts redevient Le Monument aux Morts, avec drapeaux, crêpe noir, gerbe de fleurs barrée d'un ruban tricolore, discours solennels, appel nominatif des morts, sonnerie aux morts, minute de silence. Mais l'on n'éprouvera pas alors l'émotion qu'on a ressentie ce jour-là, seul devant une longue liste de noms.

L'ami attendu arrive, un peu essoufflé, s'excuse de son retard, mais on ne lui en veut pas. Il nous a involontairement procuré une sensation précieuse, le bonheur d'être en vie, dans un pays en paix, par un matin calme d'été.

Depuis hier, depuis les cloches, les rires, la joie... Mardi 12 novembre 1918 : Le facteur vient déposer sur la table de la cuisine le journal « Le Droit des peuples », qui relate la signature de l'armistice, intervenue la veille dans la clairière de Rethondes. Le titre s'étale à la une en gros caractères : « Fermeture officielle de la grande boucherie ». Louise ne le lira pas, elle est morte cette nuit dans son lit. Morte de chagrin. ■

Catherine LIGEON



Perpétuer le devoir de mémoire

Pour l'équipe enseignante de notre école, il est important de montrer notre attachement à notre histoire, notre implication dans la vie de notre village, de rendre hommage à tous nos « anciens » qui ont participé à la « Grande guerre » ou à d'autres conflits...

> UN HOMMAGE ET DES VALEURS

Durant l'année scolaire, l'équipe enseignante explique l'origine des principales commémorations nationales (même si elle n'est pas présente à l'ensemble de celles-ci), permettant aux élèves, citoyens de demain, d'acquiescer « les valeurs de la République ».

> UNE PARTICIPATION VOLONTAIRE ET ADAPTÉE AU NIVEAU DE L'ENFANT

Depuis notre arrivée dans l'école, nous sommes présents, avec les enfants volontaires, aux cérémonies du 11 novembre. À travers cette matinée

commémorative les élèves participent de manière active à l'hommage aux victimes de la « Grande Guerre ». Ils peuvent écouter les discours prononcés par les autorités présentes et assister au rituel très codifié rythmant la cérémonie : discours du maire, dépôt de gerbes, sonnerie aux morts, minute de silence... Ils découvrent ainsi l'Histoire différemment et chaque élève est sensibilisé, selon son niveau, en amont de cette participation. Les enfants de cycle 3 préparent selon les années des chants, des récitations, des lectures de textes (comme « Les lettres de Poilus » ...). Les plus petits



préparent des documents collectifs plutôt de type affichage (sur la guerre, la paix, notre « poilu » de la place du village ...), des recherches dans des archives (comme les cartes postales anciennes envoyées par des poilus ...) et confectionnent des « symboles » de cette armistice qu'ils offrent

fièrement à tous les anciens combattants présents à la cérémonie (par exemple : des fleurs ou colombes de la paix ...).

> DES RENCONTRES ENRICHISSANTES

Dans le même esprit, certaines années, les élèves de cycle 3 participent au grand rassemblement des « Chemins de la mémoire ». Lors de ces journées, les enfants rencontrent des témoins (acteurs de la Résistance savoyarde, déportés, famille des Justes, témoins civils), ils répondent à des questions sur l'histoire et la littérature. Certains peuvent rencontrer des auteurs ou illustrateurs d'albums sur le thème de la guerre, tous peuvent profiter d'ateliers très enrichissants. Pour clôturer cette journée, il y a toujours une cérémonie commémorative avec des discours, des chants ... Devant la grande participation des enfants lors de ces événements, nous espérons pouvoir honorer nos anciens par notre présence encore de nombreuses années... ■

Pour l'équipe enseignante de l'école de Villard sur Doron, Sophie CANOVA



Un Villarain repose en Champagne

Parmi les 7.9 millions de français mobilisés durant la Première guerre mondiale, 1.4 million sont morts ou disparus et 4.3 millions furent blessés. Quelques uns venaient de la vallée de Beaufort et parmi eux Joseph Marie CHAMBIOT CLERC, mort pour la France, tué à l'ennemi le 6 janvier 1915 au Saillant de Bagatelle (Marne).

> ÉPICIER BOULANGER À VILLARD

Joseph Marie CHAMBIOT CLERC est né à Villard sur Doron le 7 juillet 1875, fils de Jean-Marie Auguste CHAMBIOT CLERC et Marie Césarine CHAMBIOT VARAND. Le registre des matricules nous apprend qu'il mesure 1m60, a les yeux bleus, les cheveux et les sourcils bruns, il sait lire et écrire (niveau d'instruction 2).

A 21 ans, il part pour un service militaire de trois ans à Moutiers au 158^{ème} Régiment d'Infanterie au terme duquel il est versé dans la réserve de l'armée active avec le grade de soldat de 2^{ème} classe.

En 1905, il épouse Marie Césarine CHAMBIOT MAITRAL (fille d'Ambroise CHAMBIOT MAITRAL et Marie Joséphine POLLET) et devient épicier-boulangier à Villard sur Doron. Avec sa femme, couturière, ils auront deux enfants: Marcel (1907) et Germaine (1908).

> AOÛT 1914, MOBILISATION GÉNÉRALE

Joseph rejoint le 108^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale pour la Campagne d'Allemagne. Ce régiment est composé d'hommes de 34 à 49 ans, considérés comme trop âgés et plus assez entraînés pour aller en première ligne. Leur rôle est d'assurer un service de garde et de police (dans les gares, les villes, les frontières, sur les voies de

communication), d'occupation et de défense des forts, des ponts et autres lieux sensibles. Ils effectuent également divers travaux de terrassement et d'entretien des routes et des tranchées. Les circonstances vont les amener à s'engager dans la bataille.

> DE L'ARRIÈRE AUX PREMIÈRES LIGNES

A la date du 20 octobre 1914, les instructions de l'Etat-major sont claires : les Territoriaux doivent « participer incessamment à la garde des fronts et résisteront dans les tranchées au bombardement et aux attaques de l'ennemi ». Le 108^{ème} RIT et Joseph CHAMBIOT CLERC entrent de plein pied dans le conflit sur les champs de bataille de la Marne où ils travaillent à la consolidation des tranchées. De jour en jour, ils se rapprochent de la ligne de front.

Le 12 décembre, la 8^{ème} compagnie bivouaque sous des abris vers Vienne-le-Château non loin du tristement célèbre Bois de la Gruerie, théâtre de combats meurtriers.

Le 2 janvier 1915, la relève est retardée. La compagnie reçoit l'ordre de se rendre sur les pentes de la Placardelle (Vienne le Château) pour y construire de nouveaux abris. Le 6 janvier, les abris terminés, la compagnie se rend sur les chantiers avec officiers et gradés en raison de la très grande proximité de l'ennemi. C'est ce jour-là que le

soldat CHAMBIOT CLERC est tué d'une balle reçue dans l'aîne. Ainsi s'achève, à l'âge de 39 ans, dans la froideur d'un matin de janvier en Champagne, la vie de Joseph Marie CHAMBIOT CLERC, né à Villard sur Doron, mort pour la France.

> NOTRE RENCONTRE AVEC JOSEPH

Mai 2014, en cette année anniversaire du début de la Grande Guerre, nous avons voulu faire découvrir à nos deux filles, les vestiges de cet affrontement tout en leur faisant mieux connaître leur arrière-grand père, Joseph Jules CHAMBIOT CLERC, poilu mobilisé en 1917. C'est en cherchant des renseignements sur lui que

nous avons « rencontré » Joseph Marie CHAMBIOT CLERC et appris qu'il reposait dans la nécropole nationale de Saint Thomas d'Argonne (Marne) tombe n°3521. L'occasion était belle de rendre hommage à un soldat venu de la vallée du Beaufortain, mort pour la France dans les forêts d'Argonne et qui portait le même nom que nous.

Après quelques minutes de recherche, Pauline et Mathilde (10 et 9 ans) ont déposé sur sa tombe quelques fleurs de notre jardin. C'était un moment fort et émouvant. Ne les oublions pas et n'oublions pas leur sacrifice. ■

Mathilde, Pauline, Hélène et Philippe CHAMBIOT CLERC



LA NÉCROPOLE NATIONALE DE SAINT THOMAS-EN-ARGONNE

La nécropole nationale de Saint-Thomas-en-Argonne s'étend sur 23820m², sur la D63 entre Vienne-le-Château et Binarville, face à la nécropole « Ossuaire de la Gruerie ». Y sont inhumés 8173 soldats français : - 8085 soldats tués au cours de la 1^{ère} guerre mondiale, dont 3324 en 2 ossuaires. - 88 soldats tués au cours de la 2^{ème} guerre mondiale.

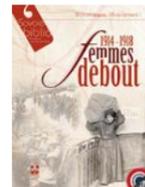


Commémoration de la guerre 14-18 dans les livres

Pour saluer le centenaire de la déclaration de guerre de 1914 et participer au devoir de mémoire, le réseau des bibliothèques et médiathèque du Beaufortain a mis en place plusieurs actions tout au long de l'année.

ONT EU LIEU

- Une lecture « *Paroles de Poilus* » par la compagnie Athéca de Haute-Savoie dans le cadre de *Théâtralire en Beaufortain* a été proposé le 20 mai, à la salle polyvalente de Beaufort.
- Des expositions, des ouvrages ont été proposés dans les bibliothèques :
 - « *Cicatrices de guerre* » en mai et juin à la médiathèque de Beaufort.
 - « *1914-1918 Femmes debout* » illustrant le rôle joué par les femmes pendant cette Grande Guerre en juillet à la médiathèque de Beaufort et en août à la bibliothèque d'Hauteluce.



EXPOSITION

« *Joseph, fils de zouave* »
du 30 octobre au 27 novembre

Grâce à des documents retrouvés dans la maison de ses parents :



papiers, photos, courriers...cette exposition retrace le parcours de Joseph PUJAT né à Queige, mobilisé en 1914 et dont le nom figure sur le monument aux morts.

Vous pouvez emprunter à tout moment des ouvrages sur ce sujet dans les bibliothèques. Un même sujet est présenté sous différentes formes littéraires : documentaires, récits, romans, bandes-dessinées, film.

PETITE BIBLIOGRAPHIE

• Pour la jeunesse :

Documentaires d'histoire de la guerre de 14-18, dont 1 avec DVD :
« *Zappe la guerre* », illustré par PEF
« *Cheval de Guerre* » d'André DUPUIS
« *Le fils du héros* » de François CHARLES
« *14-18 la grande guerre en BD* »



• Pour les adolescents et adultes :

Documentaires généraux :



« *Les Savoyards et la guerre* » de Daniel LEGAT
« *Carnets de guerre d'un Poilu savoyard* » par Xavier CHARVET
« *Paroles de Poilus* » par Jean-Pierre GUENO (récit et BD)



« *La guerre des Lulus* » (BD 2 tomes)
« *Soleil d'octobre* » de Jean-Pierre MALAVAL
« *Une terre d'ombre* » de Ron RASH
« *Un long dimanche de fiançailles* » (livre et DVD)
« *Le collier rouge* » de Jean-Claude RUFIN,
« *Au revoir là-haut* » de Pierre LEMAITRE, Prix Goncourt 2014

Ann-Mary TERAUBE,
Coordinatrice du réseau des bibliothèques

En savoir plus

Pour avoir accès à l'ensemble du catalogue des livres, CD ou DVD présents dans le canton, connectez-vous sur le site :

www.bibliotheques-beaufortain.fr

Vous pouvez aussi réserver vos ouvrages aussi depuis votre domicile, il vous sera acheminé dans la bibliothèque de votre village !

LES LEÇONS DE LA GUERRE

Un sacrifice pour une Europe en paix

La Grande Guerre fut pour la France et pour l'Europe en général un conflit total, lourd de conséquences, une saignée démographique importante. Les grandes puissances d'Europe, animées premièrement par une soif de violence en ressortent à genoux, exsangues. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

Ce conflit paraît lointain et on a parfois du mal à se sentir concerné par ce qu'il représente, bien que l'on ressente sa présence. Peu d'entre nous ont connu des personnes ayant vécu cette guerre et, n'ayant pas subi directement ce conflit sanglant et ce qui en découle, la Première Guerre Mondiale paraît alors éloignée dans le temps et surtout dans la mentalité, de ce que l'on peut en lire ou voir à la télévision. Ainsi, ce temps des nationalismes exacerbés, de l'Europe

bouillonnante de haine, d'une jeunesse prête à tuer pour un drapeau, semble étranger dans l'Europe actuelle, basée sur des relations de paix et d'échanges. Une telle situation est ressentie aujourd'hui comme improbable, pour ne pas dire impossible. Qui, parmi la jeunesse actuelle, n'a pas participé à quelque programme d'échange avec des jeunes allemands, italiens, anglais ou encore espagnols ? Qui n'a jamais eu de contact avec des étrangers, ne serait-ce que par le biais du tourisme ? L'étranger que l'ont peut haïr, celui qui fait

peur, n'est plus si étrange : on se rend compte qu'il nous ressemble, qu'il a sensiblement les mêmes préoccupations. Comment désormais reproduire ce qui a été vécu au début du siècle dernier ? Mais cet éloignement temporel et idéologique ne doit pas empêcher de maintenir le souvenir de cette période, le devoir de mémoire. Pour que cette période sombre de notre histoire ne se reproduise plus, il s'agit de ne pas oublier et surtout de transmettre à ceux qui viendront ce pan de l'Histoire. Par le souvenir des horreurs vécues pendant les guerres, par leurs conséquences sur l'histoire du XXe siècle et par le sacrifice d'une génération, l'Europe actuelle vit désormais une de ses plus longues périodes de paix. ■

Léo CARETTA, Etudiant en histoire

Le souvenir des guerres mondiales

2014 est un double souvenir, le début de la première guerre mondiale et la fin de la seconde, comment considérer ces dates, surtout pour les enfants ?

Il faut savoir faire une guerre et ensuite il faut savoir en parler mais qu'en dire aux enfants si l'on veut que l'histoire serve à quelque chose au-delà des propos purement historiques et officiels ? Dans l'ensemble, les années 1919-39 ont été surtout celles du souvenir. Quand on est entouré de veuves, d'orphelins, de « gueules cassées », d'anciens combattants... Quand on ne célèbre devant les monuments aux morts que le souvenir des poilus vivants, bavards passionnés ou muets qui ne veulent plus rien dire. La guerre est alors moins enseignée ou rappelée que

commémorée dans le silence ou dans les sonneries aux morts. Au moment où l'on commençait à sortir de ce dilemme, arrivent la seconde guerre et de nouvelles souffrances... Le poilu s'efface devant le résistant et les batailles au corps à corps devant les bombardements et le terrorisme. La guerre s'éloigne dans le temps comme dans l'espace, surtout celle de 14-18 qui se démode devant l'esprit européen, le silence des vieux, la société de consommation et les plaisirs de la jeunesse. Le centenaire est-il l'ultime rappel ? Il ne s'agit pas de répéter « plus jamais ça ! » mais plutôt de dire « Veillons à ne pas

recommencer » car si l'histoire ne se répète pas, les mêmes causes donnent les mêmes effets. Les nationalismes xénophobes, l'indifférence aux souffrances de l'autre, les simplismes continuent à fleurir non plus en Europe (et encore !) mais dans le reste du monde. Et comme les distances se sont rapprochées, chacun vit les guerres en s'y habituant de loin... Alors ? Enseignons les guerres non plus seulement comme des faits historiques mémorables mais comme des leçons à tirer des erreurs, des illusions et des fautes du passé. Il serait temps d'en prendre conscience dans l'enseignement et dans les médias.

André PALLUEL-GUILLARD, Professeur émérite de l'Université de Savoie

POURQUOI LA GUERRE ?

Un centenaire, c'est bien sûr l'occasion de rendre hommage à ceux qui sont morts pour la Patrie, à ceux qui ont eu la chance de revenir vivants de cette « grande boucherie » ou encore à celles et ceux qui, restés dans nos montagnes, ont beaucoup souffert mais ont réussi à faire que la vie continue...

PLUS JAMAIS ÇA !

Et puis, on a dit : « Plus jamais ça ! » et, à peine un quart de siècle après, tout a recommencé et on a encore dit : « Plus jamais ça ! » et c'est vrai, l'Europe a été en partie épargnée mais les guerres ne sont pas pour autant terminées... Pourquoi tant d'horreurs depuis si longtemps ? Comment s'en sortir ?

LE GOÛT DU SANG

Il y a, bien sûr, cet instinct de prédateur venu de la nuit des temps qui, trop souvent, empoisonne notre quotidien et qui, au summum de l'horreur, nourrit la soif de pouvoir pour conduire au bain de sang. Ou bien alors, il y a la peur... La peur incessante de l'autre et, sous prétexte de se défendre, cela mène alors à l'attaque avec ses pires horreurs aussi... Serons-nous condamnés à jamais par ces terribles destins ? Ou alors pouvons-nous croire à l'évolution des consciences ?

LES VENTES D'ARMES

D'autres urgences nous attendent aussi. La guerre est devenue une véritable industrie avec les ventes d'armes qui en découlent, dans une concurrence acharnée entre pays.

Et cela nous ramène à ce que DON HELDOS CAMARA, évêque latino-américain, disait :
« *Les hommes fabriquent des armes pour se défendre. Comme cela coûte cher, ils vendent des armes pour amortir les coûts. Et pour vendre leurs armes, ils fabriquent alors des guerres... !* »

Et pourtant, notre beau pays, la France, pays des Lumières, des Droits de l'Homme, est dans le peloton de tête des ventes d'armes après la Russie, les Etats-Unis et au coude-à-coude avec l'Angleterre et l'Allemagne...

Gilles AVOCAT

IL Y A 70 ANS, L'ESPOIR...

Le 1^{er} août 1944, dans son potager, le jardinier arrosait ses laitues : les résistants du Beaufortain et leur chef emblématique, le Capitaine Jean-Marie BULLE, se préparaient à réceptionner une importante cargaison d'armes et de munitions pour servir la cause de la liberté.

En plein jour, à 12h00, 78 bombardiers américains B 17 ont largué 7 hommes et 864 containers par vagues successives malgré les risques qu'une telle opération pouvait représenter.

> L'OPÉRATION UNION II EST EN MARCHÉ

Des centaines de forteresses volantes escortées par des chasseurs Mustang survolent

le plateau des Saisies suscitant espoir puis désespoir quand elles ne font que passer. La deuxième vague commence le largage, au sol les hommes exultent : « Et c'est une explosion miraculeuse de gigantesques fleurs multicolores qui descendent, cependant assez rapidement sur le terrain. Tous, les bras levés, nous acclamons les alliés, les hommes rient, chantent, sautent de joie, dansent, s'embrassent, c'est un

véritable délire. Nous sommes, en ce moment largement payés de nos peines et de nos déceptions par le spectacle qui s'offre à nos yeux. C'est vraiment féérique. » Extrait du bulletin de liaison de l'Amicale des Anciens de l'Armée Secrète de Savoie n°10 - 1947

> 7 SOLDATS AMÉRICAINS ONT ÉTÉ PARACHUTÉS CE JOUR-LÀ AU COL DES SAISIES

Des Marines de l'OSS (Office of Strategic Services) dont le major ORTIZ, bien connu des chefs de la résistance locale. Il porte, en secret, une mallette contenant de l'argent pour la Résistance. C'est avec lui que le Capitaine Bulle décidera des actions prochaines pour amorcer la libération de la Savoie.

L'un des sous-officiers, le Sergent PERRY a perdu la vie en touchant

le sol, son parachute s'étant mis en torche. C'est pour honorer sa mémoire et celle de ses camarades qui ont participé aux combats pour la liberté aux côtés des résistants français que, chaque décennie anniversaire fait l'objet d'une commémoration. Pour ne pas oublier...

Dans les jours qui suivront le parachutage, les hommes de la Résistance vont éparpiller le matériel et les armes dans les vallées voisines pour armer les combats qui s'engagent pour la libération des grandes villes savoyardes. Beaucoup de ces hommes y ont laissé la vie, leur sacrifice n'aura pas été vain, c'est grâce à leur engagement que nous sommes libres aujourd'hui et fiers.

PASCALE BOULICAUT



PASCALE BOULICAUT

PORTRAIT

Le major ORTIZ

Pierre (Peter) Ortiz (1913-1988) est l'un des officiers du corps des Marines les plus décorés de la seconde guerre mondiale. Après des études en France, il s'engage à 19 ans dans la Légion Etrangère où il s'illustre glorieusement en Afrique du Nord. Il renonce à une carrière d'officier pour rentrer aux Etats Unis en 1938 et devient expert pour les films de guerre à Hollywood. En 1939, à la déclaration de guerre, il rejoint la France et la Légion étrangère. Blessé en 1940, fait prisonnier par les Allemands, il s'évade et après avoir été démobilisé gagne les Etats Unis pour s'engager dans les Marines en 1942. Il est promu officier et participe aux combats en Afrique du Nord. Blessé, de retour aux Etats Unis, il est repéré par l'Office of Strategic Services ; en raison de ses connaissances linguistiques, il est envoyé en France pour aider la Résistance française en coordonnant des livraisons

d'armes et de munitions. UNION I est sa première mission, sa tête est alors chèrement mise à prix par les Allemands. Après le parachutage des Saisies, UNION II, le major ORTIZ se rendra pour éviter des représailles sur la population civile. Il restera un an prisonnier et est prêt à partir pour l'Indochine quand la guerre se termine. Sa vie, son engagement ont servi les scénarii de deux films américains « 13 rue Madeleine » et « Opération secrète ». Il est décédé en 1988 et a été inhumé avec les honneurs militaires en présence de dignitaires français et anglais et de ses camarades de la mission UNION II. Il repose au cimetière d'Arlington. Son épouse Joan est toujours en vie et ses deux fils ont suivi son exemple en devenant officiers des Marines.

> 70 ANS C'ÉTAIT VRAIMENT SPÉCIAL

« Il est vrai que ce 70^e Anniversaire était très spécial : c'est probablement la dernière fois que nous pourrons rendre hommage au parachutage du Col des Saisies en présence de ceux qui ont lutté pour notre libération. Les Américains étaient représentés par deux fois : le Colonel Sean MADDEN (représentant de l'ambassadeur U.S) et Steve WHITE, ancien Marine. Ce dernier est, de par son histoire personnelle, très proche de nous. Sa maman s'occupe actuellement de la veuve du Major ORTIZ, qui fut parachuté 70 ans plus tôt au Col des Saisies. Il est donc très sensible à ce fait historique et ce fut un grand honneur pour lui de pouvoir hisser les couleurs américaines et de nous transmettre le message de Mme ORTIZ, écrit pour l'occasion. Quant à l'organisation de cet événement majeur, cela a été pour nous un réel plaisir de pouvoir honorer tous ces hommes et femmes qui ont combattu, voire qui sont morts pour la France. Ils se sont battus pour la liberté, pour l'égalité. Alors, il était important pour nous, organisateurs de cette commémoration, de faire notre devoir envers eux : le devoir de mémoire. C'est certainement un autre volet très important de ce 70^{ème} anniversaire, il faut que nous puissions transmettre, expliquer aux générations futures pour que tout cela ne se reproduise jamais. Qui plus est, le temps nous a permis d'avoir le final dont on a tant rêvé : les 2 Mirages 2000 à basse altitude et le largage de 2 parachutistes (ce qui entre nous soit-dit relève d'une organisation colossale !). L'émotion a été au rendez-vous et ici, dans nos services, nous n'oublions pas ce beau moment. » ■

Marie DURAND,
Assistante au SIVOM des Saisies



« Monsieur le Préfet,
Mesdames et messieurs les Parlementaires et élus,
Mesdames et messieurs les anciens combattants,
Mesdames et messieurs les maquisards et résistants,
Mesdames, messieurs,

Le 1^{er} août 1944, il y a exactement 70 ans, 7 parachutistes américains étaient largués ici-même, au Col des Saisies, avec 864 containers et une valise d'un million de francs pour la Résistance. Nom de code de la zone : Ebonite. De jeunes hommes, très jeunes, avec des noms difficiles à prononcer pour nous autres locaux, tous émerveillés d'accueillir nos libérateurs. Des noms qui évoquent la solidarité internationale. Des noms qui parlent de l'exil et de ce pays lointain, notre allié, les Etats Unis d'Amérique. L'un de ces jeunes, Charles PERRY, y laissa sa vie. Cette stèle a été érigée en sa mémoire et celle de ses camarades. Elle honore également les Résistants français et ceux de toutes les nations qui ont combattu fièrement pour la patrie des droits de l'Homme. Mort il y a 70 ans, les Résistants. Ils disent la fierté d'avoir pu servir la paix. Mesdames et messieurs, nous commémorons le 70^e anniversaire du parachutage des Saisies et de la Libération de la France. Cette année, nous célébrons un esprit, celui qui doit d'ailleurs nous animer à chaque instant : l'Esprit de Résistance, l'esprit de grandeur et de dépassement porté par des hommes et des femmes héroïques qui forcent notre admiration. Ce sont des exemples dont nous avons besoin encore aujourd'hui pour nous dépasser. C'est pour perpétuer cette mémoire auprès de toutes les générations que nous voilà réunis en ce lieu où leur esprit reste vivace.

Le Col des Saisies, jonction du Beaufortain et du Val d'Arly sont des hauts lieux de la Résistance. Des hommes et des femmes y ont travaillé, y ont combattu et y ont souffert pour notre liberté. C'est donc avec une grande émotion et avec honneur que pour la deuxième fois, j'accueille en tant que Maire de Hauteluce-Les Saisies, cette manifestation commémorative. En 2004, j'officialisais devant près de 3 000 personnes, entourées par les autorités françaises et américaines, le 7^{ème} BCA de Bourg Saint Maurice et les Marines américains. Comme en 2004 et comme dans toutes les manifestations mémorielles, je suis touchée et émue personnellement car la mémoire et l'histoire de nos pays libres me tiennent particulièrement à cœur et que j'aime à les transmettre. Je tiens vivement à remercier les organismes et les personnes oeuvrant à la réussite de cet événement : le Comité d'Entente de la Résistance, l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de guerre, les anciens parachutistes, les Résistants et porte-drapeaux savoyards, le 13^{ème} BCA, le groupe folklorique « Lo Vouet's » de Hauteluce, la Chorale du Beaufortain, la Gendarmerie, les polices municipales de Hauteluce et Crest Volland, la Croix Rouge, les Pompiers, les personnels des services techniques des communes de Hauteluce, Villard sur Doron, Crest Volland, le service administratif du Sivom des Saisies et bien sûr les enfants, Enzo, Lilou, Dilan, Inès et Clément. Que cette journée reste longtemps gravée dans la mémoire de tous et de chacun. Merci ! »

Mireille GIORIA
Maire de Hauteluce-Les Saisies

TÉMOIGNAGE

UN ÉTÉ SUR LES TERRES DU BEAUFORT

Cet été, j'étais régisseur des alpages : j'ai été recrutée par le Syndicat de Défense du Fromage Beaufort pour la deuxième édition des « Colporteurs des alpages ». Une belle opportunité de passer l'été en montagne, à promouvoir notre fameux fromage.

Nous étions une équipe de 4 personnes : 3 colporteurs et moi-même, le régisseur. Chaque colporteur avait une vallée attribuée : Alicia était en Beaufortain-Val d'Arly, Dominique en Tarentaise et Nicolas en Maurienne. Quant à moi, j'étais un électron libre : j'ai sillonné les 3 vallées de production du beaufort, rejoignant tour à tour chaque colporteur dans sa vallée.

> **NOUS AVONS ÉTÉ EMBAUCHÉS POUR 2 MOIS**

Après une semaine de formation à la Maison du Beaufort à Albertville, nous avons parcouru le territoire à la rencontre des producteurs et des acteurs touristiques pour nous présenter et promouvoir les animations de l'été. Notre présentation officielle a été faite lors de la Fête de la Terre à Roselend, organisée par les jeunes agriculteurs de la Tarentaise et du Beaufortain. C'est à partir de ce moment-là que tout s'est accéléré !

> **CHAQUE JOUR, UNE MISSION DIFFÉRENTE**

Les lundis et jeudis, nous étions en animation chez les producteurs ou dans les coopératives ; chaque dimanche et mercredi, nous étions en vallée pour inviter les vacanciers et les locaux à nous rejoindre sur les animations et les autres jours, nous allions à la rencontre d'autres producteurs de Beaufort pour une immersion dans leur quotidien.

Sans oublier notre rôle de web reporter : nos coups de cœur, nos rencontres avec de belles photos publiées sur le site internet et sur les réseaux sociaux... Cela nous a permis de partager notre aventure !

> **CE JOB ÉTAIT TAILLÉ SUR MESURE POUR MOI !**

Issue d'une famille d'agriculteurs passionnés, j'avais envie de promouvoir leur fromage et leur travail. J'ai donc postulé pour être le régisseur de l'édition 2014. Ce qui m'intéressait aussi, c'était la possibilité de parcourir l'ensemble du territoire et de pouvoir aider les colporteurs avec mes



NICOLAS, ALICIA, DOMINIQUE ET MOI LORS DE LA FÊTE DE LA TERRE.

connaissances du milieu tout en apportant l'aide logistique prévue.

> **AVEC ALICIA, DOMINIQUE ET NICOLAS, J'AI VÉCU UNE EXPÉRIENCE UNIQUE**

Elle s'est révélée riche en rencontres et en partage. Nous étions le lien vivant entre les producteurs et le public sur les animations, mais nous avons surtout le privilège de partager leur quotidien d'agriculteurs de montagne.

Certes, je connaissais déjà pas mal de monde dans ce milieu, mais pas tous ! Et ce fut une superbe occasion de rencontrer de nouvelles têtes...

Lors des 4 semaines d'animation, nous avons pu nous rendre compte de leur plaisir à expliquer leur métier, leurs conditions de travail, leur passion.

> **L'OCCASION DE RENCONTRER DES PERSONNES FORMIDABLES, ACCUEILLANTES ET PASSIONNÉES**

Lors des journées « Alpage Liberté », dédiées à la rencontre de producteurs, sans public, sans animation, nous avons eu le temps de les connaître dans leur quotidien, en toute simplicité... Je sais déjà que je vais retourner les voir, pour discuter plus longuement ou tout simplement pour découvrir le paysage qu'ils me décrivaient mais que je ne voyais pas, le brouillard étant malicieusement de la partie !

Tout l'été, nous avons joué à cache-cache avec le soleil et sauté les flaques d'eau. Notre immersion dans le monde des alpagistes a été authentique. Les moments passés avec les colporteurs, les bergers, les fromagers et toutes les personnes que l'on a croisées, resteront des souvenirs inoubliables. ■

KARINE - Régisseur des Alpages - Été 2014

En savoir plus

Toutes les photos et pleins d'info sur www.fromage-beaufort.com



ALPAGE DU GRAND PLAN AU-DESSUS DU MONT CENIS : LE SOLEIL EST AVEC NOUS !

TEMPS FORT

7^e ÉDITION DE LA FÊTE DE LA TERRE INÉDIT EN SAVOIE : DEUX CANTONS SE RETROUVENT SUR LES SOMMETS

Comme chaque année, les Jeunes Agriculteurs de Savoie (JA), âgés de 16 à 35 ans, ont organisé leur traditionnelle Fête de la Terre. Cette fête itinérante se déplace chaque année sur un nouveau canton du département, alternant canton de montagne et canton de plaine.

Cette année les cantons du Beaufortain et de la Tarentaise se sont associés pour prendre le flambeau, chapeautés par leurs deux présidents des cantons, Nathalie MOLLIET RIBET et Simon MOTRET. C'est donc tout naturellement que le site a été choisi, sur les sommets, à la jonction entre les deux vallées et dans un cadre exceptionnel : le Cornet de Roselend.

> **IL A FALLU JONGLER ENTRE TRAVAIL ET ORGANISATION**

Depuis le mois de décembre, un comité d'organisation préparait cette manifestation avec de

nombreuses réunions. Il a fallu s'accorder pour que chaque canton puisse s'investir et réussir ce challenge. Le défi n'a pas été simple à relever puisque nous étions en pleine saison d'alpage et de fenaison. Malgré des conditions climatiques défavorables lors de la semaine de montage, le temps a tourné et le soleil était au rendez vous ce dimanche 27 juillet. La fête a attiré plus de 5 000 visiteurs ! Une très grande récompense à tous ces efforts !

> **HONNEUR AUX PRODUITS LOCAUX**

Le repas, concocté par les bénévoles et élaboré avec des produits locaux exclusivement, a beaucoup plu : 850 repas servis dans l'ancienne halle de M. Christian JUGLARET, reconverte en salle de restauration avec en fond une exposition sur l'évolution de l'agriculture de montagne.

> **DES ANIMATIONS ONT RYTHMÉ LA JOURNÉE**

Transformation fromagère, traite en plein air, démonstration de chiens de troupeaux, mini-ferme, expositions et démonstrations de matériel agricole, marché de producteurs, stands filières, peinture sur bois, balade à



poney... au son des cors des alpes et avec des démonstrations de danse country.

> **DES RETOURS TRÈS POSITIFS...**

Selon les « échos » des montagnes. Seule ombre au tableau, l'accès au site et le manque d'espace suffisant pour les parkings. Les terrains bordant la route étant gorgés d'eau, ils n'ont pu être utilisés pour garer les véhicules. Malgré les efforts déployés par les bénévoles, la circulation a été très compliquée durant le temps de midi et nous souhaitons nous excuser pour la gêne occasionnée, indépendante de notre volonté !

Cette fête a été l'occasion de travailler ensemble, de mieux nous connaître et de créer des affinités mais aussi de rencontrer de nouveaux JA, bénévoles et autres partenaires. Nous souhaitons

renouveler cela plus souvent à l'échelle locale car l'entente était vraiment très bonne.

Au nom du comité d'organisation, nous souhaitons remercier tous les partenaires financiers, partenaires locaux, collègues agriculteurs et tous les bénévoles sans qui cette fête n'aurait pas pu avoir lieu. ■

Nathalie MOLLIET RIBET



EN BREF...

Les Tritons

Les Tritons se sont brillamment illustrés lors des championnats régionaux cet été à Eyzin-Pinet en Isère.

Le club compte pour cette année 55 nageurs.



Chaque année est organisé à la piscine cantonale de Beaufort le challenge Romaric-Coralie-Loïc en hommage à nos nageurs disparus trop tôt. Lors de cette compétition, les deux nages concourus sont le papillon et la brasse (50 mètres pour les catégories Avenir et Poussins et 100 m pour les autres catégories) en hommage à Romaric qui pratiquait ces deux spécialités. Cette course est aussi l'occasion de rassembler les anciens nageurs du club.

En général, lorsqu'un Triton rentre au club, c'est pour y rester jusqu'à la catégorie Cadet ou Junior. Quand on dit : Nager, c'est bon pour la santé...c'est vrai aussi pour beaucoup d'autres choses !

Isabelle GACHET

CITOYENNETÉ

LES POMPIERS EN FÊTE

C'est par une belle journée ensoleillée (exceptionnel en cet été 2014 !) que le Centre de secours et les différentes amicales du Beaufortain ont organisé une journée Portes Ouvertes, le 14 juillet, sous l'impulsion du nouveau Chef de centre, le lieutenant Philippe TORRES, de Jean-Marc CHAUMONTET, Nicolas ALBRIEUX et Yvan BLANC, respectivement présidents des amicales de Beaufort, Queige et Hauteluce.

Cet évènement avait pour but de présenter les activités des sapeurs pompiers. Avec les différentes spécialisations au quotidien, susciter de nombreuses vocations et apporter une animation à la fête du village. Au cours de cette manifestation, le public, très nombreux, a pu découvrir et assister à un véritable exercice d'incendie avec l'évacuation d'une victime et à une manœuvre de secours routier commentée.

> DIFFÉRENTS STANDS ÉTAIENT PRÉVUS

Le secours en montagne avec l'installation d'une tyrolienne, des démonstrations d'extincteurs, du secourisme avec l'emploi d'un défibrillateur, la recherche cynophile avec le chien Cayenne, une exposition de photos, un

concours de dessins pour les enfants. Le public a pu visiter les nombreux véhicules : l'échelle semi-automatique de 32 m de haut du CSP d'Albertville a eu un succès considérable avec un baptême de l'air à la clé !

> LE 14 JUILLET, FÊTE NATIONALE

Une journée particulière pour les militaires mais aussi pour les pompiers, c'est l'occasion de mettre à l'honneur des femmes et des hommes volontaires, saisonniers ou professionnels, par des avancements de grades, des lettres de félicitations ou encore des remises de médailles en fonction du nombre d'années effectuées.

> UNE CÉRÉMONIE TRADITIONNELLE

En présence du commandant Michel JOLY, du Conseiller général et de nombreux élus,



APRÈS SA RÉUSSITE AU CONCOURS D'OFFICIER POMPIER PROFESSIONNEL, PHILIPPE TORRES A CHOISI LE CENTRE DE SECOURS DU BEAUFORTAIN POUR SA 1^{re} AFFECTATION EN TANT QUE CHEF DE CENTRE APRÈS AVOIR EXERCÉ COMME MARIN POMPIER PROFESSIONNEL À MARSEILLE PENDANT 10 ANS.

et de la gendarmerie.

Ont été récompensés :

- > Marie-Laure PETTEX, pour 20 ans de service,
- > Yvan BLANC, pour 25 années de service.

Ont été nommés :

- > Florence NOUVEL, sergent
- > Anthony JOGUET, caporal
- > Yvan BLANC, sergent
- > Sébastien ROUX, sergent-chef

L'amicale a offert le verre de l'amitié ainsi qu'un repas avec les anciens sapeurs-pompiers car c'était aussi l'occasion de fêter les 20 ans du centre de secours, inauguré le 6 juin 1993. ■

Jean-Marc CHAUMONTET



L'ÉQUIPE DES POMPIERS DU CSP BEAUFORT

DON DU SANG

DU SANG NOUVEAU À LA COLLECTE DE BEAUFORT

> UN ACTE HAUTEMENT CIVIQUE

Dès 16h30, le mercredi 23 juillet, le geste le plus remarqué a été celui de 5 jeunes qui avaient fêté leurs 18 ans dans l'année et qui comptaient parmi les donneurs

de sang pour la première fois. Nous, bénévoles, avons fortement apprécié cet élan de civisme. Nous avons été surpris par l'engagement de toutes ces personnes et surtout de nos jeunes. Il est important

de partager notre vie de cette façon avec un inconnu qui, demain, aura besoin de vous pour guérir et être sauvé. Votre geste est prioritaire et à la portée de tous. Puisse-t-il être imité le plus souvent possible...



> NOUS SOMMES TOUS CONCERNÉS

Vous ne pouvez surtout pas vous autoriser à tenir cet égoïste raisonnement « D'autres le font, je peux m'y soustraire », raisonnement qui signe une indifférence inexcusable... Pensez, au contraire, que demain peut-être, un membre de votre famille, votre enfant, peut être cruellement terrassé par la maladie ou un accident. Merci à tous ceux qui participent aux collectes, bénévoles et donneurs, personnel infirmier et médecins qui alimentent cette généreuse banque de solidarité que représente le don du sang. ■

Claude BOCHET

> Nouveau calendrier

Etant donné la demande et le manque de sang, en 2015, il y aura une collecte supplémentaire à Beaufort : 4 collectes au lieu de 3. A Hauteluce, le camion de l'Etablissement Français du Sang déplacera son camion (avec ses 9 lits) comme à Queige où la collecte du mois d'avril s'effectuera au stade de foot.

BEAUFORT	Mercredi 4 février	Salle polyvalente	7h30/11h30
	Mercredi 8 avril		16h30/20h00
	Mercredi 5 août		16h30/20h00
	Samedi 12 décembre		7h30/11h30
ARECHES	Jeudi 4 juin	Salle de la Chaudanne	17h00/20h00
	Jeudi 1er octobre		17h00/20h00
QUEIGE	Lundi 20 avril	Stade de foot (camion EFS)	16h30/19h30
HAUTELUCE	Lundi 18 mai	Salle de l'infirmerie (camion EFS)	8h00/11h00

CULTURE

4^e FESTIVAL DE L'ACCORDÉON BEAUFORTAIN

Après le succès des précédentes années, le 4^e Festival de l'accordéon beaufortain confirme ses choix en redonnant ses lettres de noblesse à ce bel instrument.

Cette année encore, le programme fut riche en bonnes surprises avec des artistes de qualité qui ont fait découvrir que l'accordéon est présent dans tous les styles

de musique. La mission d'un Festival d'accordéon est de s'adresser à tous les publics afin de satisfaire chaque sensibilité et peut-être de susciter un engouement pour la culture



L'ASSOCIATION DAHU DANSE DE GILLY SUR ISÈRE COMPOSÉE DE MUSICIENS AMATEURS D'ACCORDÉON DIATONIQUE.

musicale et l'accordéon. Je remercie chaleureusement tous les bénévoles, les accordéonistes bénévoles, ainsi que les élus qui nous soutiennent depuis cinq ans déjà,

qui ont permis à l'association ACCORDEON BEAUFORTAIN d'organiser un Festival reconnu, au succès avéré. ■

Patrick GUILLOIS



Hotel du Grand-Mont
★★
RESTAURANT

Place de l'Eglise
BEAUFORT-SUR-DORON - SAVOIE

www.hotelbeaufort.com +33 (0)4 79 38 33 36

04.79.38.10.67
www.la-table-de-josephine.com
info@la-table-de-josephine.com



Josephine
la table de
Restaurant

Hôtel** Les Ancolies
Chef de cuisine Ludovic BLANC
Rte du Grand Mont
73270 ARECHES

Siret : 402.685.424.00010



Pierre JACOB

Au Fil du Bois

Tous travaux d'agencement sur mesure :
cuisine, séjour, salle de bains...
Meubles personnalisés, naturels, teintés
Mobilier campagnard
Fabrication artisanale

Marocher - Outrechenais **QUEIGE**
pierre.jacob1@orange.fr Tél. 04 79 38 30 43



CABINET LADOUCE ET PERRIER-GUSTIN

**EXPERTISE COMPTABLE
COMMISSARIAT AUX COMPTES**

Yann POLLET | Alain CARRON-CABARET
73100 Aix-les-Bains • 04 79 35 07 99

Jacques PERRIER-GUSTIN | Carole KASSA
73000 Bassens • 04 79 33 32 43

www.clp-compta.fr



**SARL
QUAY
HENRI & FILS**

**TERRASSEMENT - VRD
MAÇONNERIE - RÉNOVATION**

LA FRASSE - 73270 BEAUFORT / DORON
Tél. / Fax 04 79 38 14 16
e.mail : henri.quay@wanadoo.fr



**Cristal
DES ALPES**

Spa
Hammam - Sauna
Jacuzzi - Soins - Massage

Rte du Grand Mont
Arêches - 73270 BEAUFORT
04.79.89.06.54
spa@cristal-des-alpes.com - www.cristal-des-alpes.com
SIRET : 402.685.424.00028



**INTERSPORT
ARECHES**

LUCIEN SPORTS
3 MAGASINS À VOTRE SERVICE DEPUIS 1969

Location Rent

Via ferrata, escalade,
trotinette tout-terrain,
matériel de glisse à la journée et à la saison

Carte de fidélité

Boutique Shop

Chaussures & vêtements :
sport, rando et loisirs

Matériels :
ski, rando, snowboard, pêche, accessoires,
camping, outdoor...

Tél. +33 (0)4 79 38 10 89

AUTOMNE 2014 Bibliothèques & Médiathèque

Jury du prix Rosine Perrier du salon d'Hermillon en Maurienne

Les douze romans de cette sélection ont été lus depuis le mois de mai dans les Pays de Savoie, dont le Beaufortain.

Les avis de lecture pas du tout, un peu, beaucoup, passionnément, agréablement souvent de commentaires pour les auteurs ont été récoltés jusqu'à fin août.

Le prix a été remis à l'auteur plébiscité le samedi 11 octobre 2014 à 18 heures, au Salon du livre d'Hermillon.

Livres en balade

Lecteurs vacanciers à l'Infernet à Hauteluce, au bord du lac de Marcôt à Beaufort, au départ des sentiers à Queige.

Cet été, vous avez rencontré de drôles de boîtes en bois sur certains bancs de votre commune... « Les livres en balade », ouvrages courts

pour enfants et adultes, vous ont été proposés par le réseau des bibliothèques, pour agrémenter votre été en Beaufortain : des livres à déguster sur place ou à emporter...et à redéposer ensuite dans une des boîtes du canton, dont la liste figurait dans chaque livre.

Des vacanciers ou habitants du Beaufortain nous ont communiqué leur contentement concernant cette opération. Le temps variable de cet été a agi en notre faveur en compensant les activités de plein air quelquefois aléatoires.

Vous avez apprécié ou pas ? Vous avez entendu des commentaires ? Vous désirez faire part de votre avis, afin d'améliorer l'édition 2015 ? Venez rencontrer les bibliothécaires dans votre village ou par mail sur bibliotheques@lebeaufortain.com



BON À SAVOIR

Pour avoir accès aux dates de ces différents événements ainsi qu'aux horaires des bibliothèques et à l'ensemble du catalogue des livres, CD ou DVD présents dans le canton, connectez-vous sur le site :

www.bibliotheques-beaufortain.fr

Pensez à réserver vos ouvrages aussi depuis votre domicile, il vous sera acheminé dans la bibliothèque de votre village !

Semaine de la Solidarité Internationale en novembre

Sur le thème « Enfant du monde » et en lien avec le groupe solidarité de l'AAB, le réseau des bibliothèques propose des animations pendant la période du 14 au 22 novembre.

> **Vendredi 14 novembre - 18h30 - Salle Ducis à Hauteluce** : Soirée lecture et musique avec la chorale des enfants du Beaufortain

> **Samedi 15 novembre, de 10h à 12h, salle des fêtes de Beaufort** : Troc de livres d'enfants et de jeux de société.

> **Mercredi 19 novembre, à 18h30, salle des fêtes de Queige** : Lecture avec l'association Envies de scène, « Journal d'un immigrant au Québec » en amont du spectacle « Terre de l'aube » de Martin Ferron, au Festival de théâtre d'Albertville.

Ann-Mary TERAUBE, Coordinatrice du réseau des bibliothèques

PAS DE FARNIENTE POUR L'ASSOCIATION DES FAMILLES DE BEAUFORT

La rentrée s'est annoncée sous le signe de la convivialité avec la 2^{ème} édition de la Journée familiale, le 7 septembre : repas partagé, tombola et concours de pétanque.

LES ACTIVITÉS ONT REPRIS :

> **Cours de couture** : Un mardi sur deux (8h30/11h45) sauf pendant les vacances scolaires. Animés par Virginie SUET, ils sont ouverts à tous les adhérents, adultes et enfants pour 5€/séance.

> **Cours d'anglais** : Reprise en novembre avec une organisation différente.

Renseignements par mail : famillesdefrance.beaufort@gmail.com

A VENIR :

> **Marché de Noël** : les 29 et 30 novembre

> **Téléthon les 5 et 6 décembre** : vente de pop corn et de billets de tombola dont le bénéfice ira directement au profit des malades.

> **Sur le marché** en décembre pour des idées cadeaux de dernière minute et le traditionnel vin chaud.

Nous réfléchissons à l'organisation d'autres activités pour les jeunes et aussi pour les plus âgés. Nous sommes à l'écoute de vos suggestions.

Jacqueline OZOR



**CA
DES SAVOIE**
Le bon sens a de l'avenir

Agence de Beaufort
Tél. : 04.79.44.60.05

ca-des-savoie.fr

Centre Agence des Savoie - 302 958 491 - ROS Arvey - 0945 102 417 - Août 2014



SwissLife

Isabelle MONOD
Agent Général SwissLife
Avenue du Capitaine Bulle
BP 22 - 73270 BEAUFORT/DORON

Tel : 04.79.38.34.13
Fax : 04.79.38.72.49
Portable : 06.82.24.52.72
Isabelle.monod.ag@swisslife.fr

EVENEMENT SPORTIF

L'UTB, UN FORMIDABLE ÉLAN BÉNÉVOLE

Peu à peu, l'Ultra Tour du Beaufortain, l'UTB pour les connaisseurs, s'inscrit comme l'un des moments forts de la vie sportive estivale du Beaufortain : 105 km, plus de 400 coureurs, venus de la France entière et l'investissement de plus de 200 bénévoles...

> ACCUEILLIR ET FAIRE DÉCOUVRIR LE BEAUFORTAIN

Plus qu'une compétition, l'UTB est un grand moment de convivialité, dont les bénévoles sont à la fois acteurs et initiateurs. Sur l'UTB, il n'y a pas de « portrait robot du parfait bénévole », puisque les tâches sont très variées...

> POUR TOUS LES GOÛTS

Il y a bien sûr les « montagnards », ceux perchés sur les hauteurs, pendant de longues heures, à attendre les coureurs, pour vérifier leurs passages et leur apporter un peu de réconfort. Il y a les contrôleurs, positionnés dans des secteurs accessibles en voiture, il y a ceux qui assurent les ravitaillements.

Il y a l'équipe « parking » et l'équipe « nettoyage » qui se met au travail quand la fête est terminée ! Le comité d'organisation et les coureurs leur doivent beaucoup. Un grand merci !

Et puis, il y a tous les autres, présentés volontairement « dans le désordre » : les cuisinots et toute l'équipe de service, les « éplucheuses de légumes », les créateurs et réalisateurs des trophées et autres lots artisanaux, les photographes, les installateurs de tentes, de barrières, de décorations, les informaticiens, les serre-files, les kinés, les barmans, les chauffeurs de véhicules pour rapatrier les nombreux coureurs qui abandonnent, les infirmières et les médecins, les baliseurs, les

« chercheurs de partenaires », les concepteurs des affiches et brochures de présentation de l'épreuve, les plombiers, électriciens, menuisiers, animateurs... et puis tous ceux que l'on oublie...

> QU'EST CE QUI PEUT BIEN MOTIVER TOUT CE BEAU MONDE ?

Je pense sincèrement que c'est parce qu'il n'y a rien au bout, justement ! Rien de matériel, hormis un simple T-shirt, peut-être une casquette, une bonne assiettée de soupe ou un repas pris en commun. Pas de pression financière, non plus, « pourvu que les comptes soient équilibrés », rien à financer !

> COMPLICITÉ, ÉMOTION, PARTAGE

Au contraire, et c'est là l'important, chacun trouve une satisfaction morale : des moments de complicité intense avec les coureurs, des



moments d'émotion à l'arrivée, sous l'arche réalisée par des bénévoles. Cette émotion est proportionnelle à l'effort accompli : 14h pour les plus rapides... 27h pour les derniers ! Mais il y a aussi les grands moments de rire, de tension également et surtout de convivialité autour d'un verre pris à la suite d'une réunion d'information, au retour d'un contrôle ou d'une mission de serre-file, ou bien après une bonne « bavante » pour installer des chapiteaux.

La traditionnelle « soirée des bénévoles » à l'automne, festive uniquement ! Les missions d'avant course : la préparation du terrain, le piochage de quelques sentiers, le portage des ravitos d'altitude...

> DE GRANDS MOMENTS À VIVRE EN 2015

Voilà, un peu ce que signifie être bénévole sur l'Ultra Tour du Beaufortain. Pas grand chose, finalement ! Mais de grands moments ! Vous pourrez rejoindre cette équipe pour l'été 2015, en vous faisant connaître (par email de préférence) dès cet automne. Pour les plus courageux, il est possible d'intégrer le comité d'organisation mais là, c'est du sérieux et du boulot... ■

François CAMOIN, Président du comité d'organisation.

Plus d'infos

www.ultratour-beaufortain.fr
benevoles@ultratour-beaufortain.fr



CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS

PRÉSERVER LES BEAUTÉS ET LES RICHESSES NATURELLES DU TERRITOIRE

« Le Beaufortain est un territoire authentique, vivant et préservé que nos prédécesseurs ont su valoriser et développer tout en restant respectueux de cet environnement exceptionnel. Aujourd'hui, nous avons le devoir de rester vigilants afin de conserver cet héritage. Et c'est donc naturellement que j'ai souhaité participer aux travaux du CEN qui peut nous amener une expérience et un savoir-faire précieux dans ce domaine où les équilibres restent fragiles. »



Annick CRESSENS, présidente de la Communauté de Communes du Beaufortain

Le Conservatoire d'Espaces Naturels de Savoie est une association Loi 1901 au service de la biodiversité savoyarde. Sa mission est de protéger les milieux naturels de Savoie qui présentent une richesse floristique et/ou faunistique reconnue. Cette mission se décline en 5 grands thèmes d'action.

> **Connaître** : avec la réalisation d'inventaires des milieux remarquables comme les zones humides ou les pelouses sèches.

> **Préserver** : par la maîtrise foncière de terrains présentant un fort intérêt naturel.

> **Valoriser** : par le développement maîtrisé de l'ouverture au plus grand

nombre de la compréhension de ces zones (pédagogie et animations autour de la découverte de milieux naturels).

> **Gérer** : par la réalisation de travaux de restauration ou d'entretien des milieux.

> **Accompagner** : par un appui technique aux collectivités leur permettant de mieux intégrer le patrimoine naturel dans les projets de développement.

> COMPOSITION DU CEN SAVOIE

Créé en 1991 par l'État, le Département, des associations de protection de la nature, des établissements publics (Fédération de Savoie pour la Pêche et la Protection des Milieux Aquatiques, Fédération Départementales des Chasseurs de Savoie, Office National des Forêts, Chambre d'Agriculture,

Parc National de la Vanoise) ainsi que l'association des maires qui font partie de son Conseil d'administration. Madame le maire de Beaufort, Annick Cressens, a été déléguée par l'association des maires et récemment élue comme membre du Bureau du CEN Savoie en tant que secrétaire.

> LE CEN SAVOIE DANS LE BEAUFORTAIN

Dans le Beaufortain, le CEN Savoie intervient principalement dans le cadre du contrat de rivière Arly-Doron-Chaise, aux côtés du Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Arly (SMBVA). Son action consiste à impulser des dynamiques de préservation et de gestion des zones humides et à accompagner les collectivités dans leur mise en œuvre. Un premier plan d'action a été réalisé sur la commune

RENDEZ-VOUS

- > **Journée mondiale des zones humides** : le 2 février de chaque année.
- > **Opération fréquence grenouille** : pour découvrir les zones humides (de mars à avril).
- > **Fête de la nature** : sur un week-end du mois de mai.
- > **Chantiers d'automne** : de septembre à décembre, permet à des bénévoles de s'investir lors de chantiers encadrés par les techniciens du CEN.

de Notre Dame de Bellecombe, tandis qu'un partenariat est en cours de construction avec la commune de Beaufort. Par ailleurs, certains sites comme la tourbière des Saisie, bénéficient de suivis de l'évolution de l'état de la zone humide. ■

Frédéric BIAMINO, Chargé de communication du CEN Savoie

En savoir plus

Le site du CEN Savoie :
www.cen-savoie.org
Retrouvez toutes les actualités, documents, publications... du CEN Savoie.

L'observatoire de la biodiversité de Savoie :
www.biodiversite-savoie.org
Participez à l'inventaire de la nature en Savoie ! Site internet qui répertorie et présente, par commune, les espèces observées sur leur territoire.

CEN SAVOIE : REPÈRES

Siège : Conservatoire d'Espaces Naturels de Savoie
Le Prieuré - BP 51 - 73 372 Le Bourget-du-Lac Cedex
17 salariés : scientifiques, spécialistes de la contractualisation foncière et agricole, techniciens et chargés de travaux, géomaticiens, chargés de mission en communication, animation et sensibilisation, personnels administratifs.
89 sites en Savoie, soit 1003.5 hectares avec maîtrise foncière.

ARÈCHES BEAUFORT PORTRAIT

DERNIÈRES TOURNÉES

Cela pourrait être le titre du dernier spectacle d'une rock-star mais si Dédé n'est pas dans le show business, il a autant de notoriété. Portrait d'un homme qui a vu les générations défiler, de l'autre côté du comptoir.

> DEPUIS QUAND LE BAR « CHEZ DÉDÉ » EXISTE-T-IL ?

A l'époque, il ne devait pas porter le même nom... Je m'attends à ce qu'il me dise de son grand-père alors la réponse me surprend : « Ouf ! Non, c'est encore avant ! Il y avait une Anna, une tante, qui tenait ça, et ça existait peut-être encore avant ! ». Il se souvient qu'à cette époque, il était encore enfant et qu'il y avait un certain Claudus, aveugle : « On lui disait : " Claudus, raconte-nous des histoires !", puis on partait se cacher. Quand la mère Jeanne le trouvait, elle lui demandait : "Mais pourquoi tu parles tout seul ?" ». Dédé était un enfant malicieux et il a encore gardé cette malice quand il sort fièrement des tiroirs tout un stock de cartes comportant diverses heures d'ouvertures. Ses pancartes ont la particularité de ne pas afficher des horaires fixes : il y est écrit « Ouverture à 15h47 » par exemple. Grand nombre de personnes les prennent en



DÉDÉ ET LÉO, SON DERNIER EMPLOYÉ, PORTANT DEUX DES FAMEUSES PANCARTES.

photo, il faut bien dire qu'il n'y a que chez Dédé que l'on voit ça. Et il ajoute encore : « Parfois, je les mets de travers, eh bien tous les gens penchent la tête en passant ! ».

> DÉDÉ TRAVAILLE ICI DEPUIS 1975

Et même avant, depuis tout petit, quand il donnait des coups de mains à ses parents. Car les Vibert n'avaient pas qu'un bar, ils tenaient aussi une épicerie, faisaient le taxi, les pompes funèbres... Quand je lui demande ce qui a le plus changé depuis qu'il travaille, il me répond, non sans humour : « Moi ! ».

> ET SON SURNOM DANS TOUT ÇA ?

« Je suis sûr que tous les jeunes d'ici qui m'appellent "Top-Top" ne savent pas d'où ça vient. Ça date d'il y a au moins 30 ans, quand il se faisait tard et que j'allais fermer, je disais "Top-Top (stop-stop), ça va fermer !" ».

> ALORS, APRÈS TANT D'ANNÉES, QUE VA T-IL FAIRE À LA RETRAITE ?

« Boire des canons ! », me répond-il dans un éclat de rire. Puis après quelques diversions, il lâche enfin : « Je voudrais bien retoucher les boules. Je me souviens alors du temps où,

quand j'étais petit et que j'allais voir ma maman à l'épicerie de Thierry, mon frère, je le voyais jouer à la pétanque là où se trouve maintenant la terrasse. » En plus de cela, Dédé est un adepte du vélo et de la randonnée. « J'ai toujours passé mon temps à courir, souvent, quand j'allais faire du vélo c'était pour ouvrir le bar juste après et enchaîner. C'est devenu une habitude. C'est marrant, mais même quand je suis en congé, je suis toujours pressé ! »

> TOUT LE MONDE REDOUTE LE JOUR OÙ IL DIRA « TOP-TOP ! » POUR LA DERNIÈRE FOIS

On ne doute pas qu'il trouvera donc de quoi s'occuper à la retraite... Tiens d'ailleurs, c'est quand la dernière tournée ? « Je sais pas. » Tous les jeunes, les saisonniers, tout le monde va chez Dédé. Comme pour lui montrer qu'on ne veut pas qu'il arrête. On se souviendra alors qu'avant la dernière tournée, il en a servi beaucoup d'autres, des fidèles à la sortie de la messe, aux jeunes jusque tard dans la nuit... Merci Dédé, pour toutes ces années, et bon vent ! ■

Yvon GACHET

SYMPATHIQUES RETROUVAILLES



Le 15 août 2014 a eu lieu la 1^{re} cousinade des descendants de Joseph, Louis DUC-GONINAZ et Joséphine (née VIBERT) qui a rassemblé 90 participants. C'est avec joie que nous nous sommes retrouvés ou que nous avons fait connaissance. Des cousins venus du Beaufortain, mais aussi de Grenoble, Douvaine, Aix-en-Provence, Tours et même du Canada ! Nous avons passé une excellente journée et date a été prise pour 2015. ■

Micheline DUC GONINAZ

QUEIGE LES TALENTS

INVITATION AU VOYAGE

Par une belle journée, je décolle en montgolfière de la station des Saisies...

Installé confortablement dans la nacelle en osier, robuste comme le sont les beaux paniers d'Arthur REVIL BAUDARD.

En bas, les gens me semblent des fourmis et leurs maisons ont la taille des charmants petits chalets présentés par François RICHIERO. Dans les clairières des forêts, j'entrevois certains des animaux que peint si bien Nadine FOSSERET, sauf que cette année, elle a peint une lionne, rien que pour me contrarier !

Un vent léger m'apporte une douce musique sur laquelle me viennent tout naturellement les poèmes de Francine DE BORTOLI. La montgolfière entame sa descente et se pose au milieu de la cour d'un château. Ah ! Si seulement le château de Cornillon pouvait lui ressembler. Des bruits de fête proviennent du château et m'invitent à y entrer. Dans le vaste vestibule sont disposées plusieurs belles tables basses rustiques signées André DUGIT PINAT.

Un feu de bois anime la grande cheminée devant laquelle sèchent, archisèchent les chaussettes de l'archiduchesse Anna MANSORD.

Dans la grande salle suivante, se tiennent des petites filles et leurs mamans chapeautées ou costumées qui en Savoyarde, qui en oasienne ou encore en bergère comme les tableaux de Nathalie BLANC.

De savants éclairages mettent en valeur les broderies d'Hélène ALBRIEUX et les bijoux de Séverine HUBERT que portent ces dames avec élégance et ces dames jettent de temps à autre un œil à leur tenue dans les 12 miroirs de Dinah GARNIER.



Sur des étagères, je remarque les mignons vêtements pour enfants de Brigitte DEGOULET et sur les sièges s'étalent les mille petits coussins de Marcelle DUNAND et de Suzette REVIL BAUDARD. C'est à ce moment que parviennent à mon odorat de très agréables odeurs de cuisine. Prépare-t-on gibier ou poisson ? Je ne sais. Mais j'hume et je salive avec délice les senteurs des épices ramenées des 4 coins du monde par l'elfe Ella de l'Atelier des petites histoires. Je poursuis la visite et dans la salle suivante, je me laisse

prendre au charme des tableaux de Colette LEFEVRE et de Caroline DE BORTOLI.

La grande fenêtre à meneaux est ouverte. Je m'approche et au lieu du paysage de campagne familial que je viens de quitter, je découvre enfin le superbe monde coloré de Muriel MILLERET. Je vous ai invité, le temps de ces quelques lignes, à parcourir l'exposition des Talents de Queige et à vous laisser emporter doucement par votre imagination. Plus de 900 personnes m'ont suivi... ■

Bernard HUBERT

HOMMAGE



Henri des Pointières nous a quittés

Il est parti sans faire de bruit, laissant une fenêtre ouverte sur son jardin, pour pouvoir y revenir à notre insu, voir d'un peu plus près ce qui se passe dans son Beaufortain.

Il nous a souvent, avec bonheur, prêtés sa plume.

Il ne refusait jamais d'écrire quelques lignes et de partager ses expériences, nombreuses, de père, d'élu, de travailleur, d'agriculteur, d'homme de courage et de volonté.

Les hommages ont déjà été nombreux à son sujet, mais que comptent les éloges lorsqu'un ami nous quitte ?

Sa bonne humeur permanente, sa sollicitude, sa bienveillance, ne pouvaient que le faire estimer et c'est ainsi que nous nous en souviendrons.

Bon vent l'Ami Henri, ne nous oublie pas ; nous, nous aurons toujours une pensée affectueuse pour toi.

Michèle BOUZIANE

Changement de propriétaire

La MARMOTTE
Restaurant

Marie-Pierre et Eric vous accueillent dans une ambiance chaleureuse Du Lundi au Dimanche de 11h à 22h

Tous nos plats sont « faits maison »

Spécialités savoyardes

Formule du jour

Planches Repas

Plats à emporter

Le Planay à 3 minutes d'Arèches en face du télésiège du Piapalay

04 79 38 16 27

Chalet du Planay
73270 ARECHES BEAUFORT
lamarmotteareches@free.fr
lamarmotte.arechesbeaufort

VILLARD SUR DORON VIE ASSOCIATIVE

VILLARD ANIMATION REVIT

Créée en 1990, des animations nombreuses et variées à son actif, Villard Animation a pris un nouvel élan en juin dernier lors de son assemblée générale.

25 ANNÉES D'EXISTENCE

Après une année de sommeil, faute d'un nombre suffisant de membres, le bureau avait décidé de dissoudre l'association Villard Animation ! Une information a été distribuée aux Villarains afin de les faire réagir, leur montrer ce que nous allions perdre si l'association était dissoute. Suzanne REVIL BAUDARD, présidente et membre actif depuis sa création, a rappelé les activités passées : la montée pédestre Villard-Bisanne de 1993 à 2000, l'exposition-vente artisanale de 1990 à 2009 et le marché de Noël de 2000 à 2012,

des voyages tous les 2 ans, des sorties « concert ou spectacle » à la halle olympique, des animations en partenariat avec l'AAB, gestionnaire de la politique jeunesse du Beaufortain avec en 2002 le Festival du cinéma, des expositions dans le cadre des rencontres culturelles en Beaufortain en 2003. Villard Animation a aussi organisé, aux côtés du Club des jeunes de Villard, leur premier repas estival au Drabello (qui existe encore

aujourd'hui mais que les jeunes gèrent seuls !), des veillées d'antan (jeux, musique et casse-croûte à l'ancienne), des stages patchwork et informatique, ...

BUT DE L'ASSOCIATION

« l'organisation des fêtes et des loisirs, de concevoir, organiser, réaliser et propager toute activité à caractère social, culturel et sportif. »

ET MIRACLE, LES VILLARAINS ONT RÉPONDU PRÉSENT !

Le bureau a été renouvelé : Patrick « Bob » DEVILLE CAVELLIN, président, Christelle LEVIEL, trésorière et Carine MEILLEUR, secrétaire.

Lors de la première rencontre de la nouvelle équipe, il a été décidé que l'association Villard Animation deviendrait coordinatrice des associations villaraines (souhait qu'un membre de chaque association villaraine soit membre de Villard Animation) et serait le relais de l'Association d'Animation du Beaufortain pour la jeunesse villaraine. L'Association d'Animation du Beaufortain est donc membre de droit de l'association dorénavant.

Bref, Villard Animation s'offre une seconde vie, charge aux Villarains ou autres personnes motivées d'en faire ce qu'ils veulent ! ■

Carine MEILLEUR



Coopérative laitière du Beaufortain

Visite libre et gratuite

Vente du fromage Beaufort et autres produits régionaux

Avenue du Capitaine Bulle
73270 Beaufort sur Doron
Tél : 04 79 38 33 62
www.cooperative-de-beaufort.com

Autres points de vente :
ARÈCHES - LES SAISIES - GILLY SUR ISÈRE - CHAMBÉRY
PARIS - SEVRIER

Etat civil

Beaufort

NAISSANCES

- > **Alicia BLANC GONNET**, le 10 juillet à Albertville - Fille de Mathieu BLANC GONNET et Amélie PERRIER
- > **Louise COTIN**, le 6 septembre à Villefranche/Saône - Fille de Fabien COTTIN et Erika BOUCHAGE

MARIAGE

- > **Jean-Christophe CHABERT et Isabelle GROSMAITRE**, le 14 juin
- > **Thibaut DELILLE et Joséphine ARADER**, le 20 juin
- > **Christophe MONOD et Virginie BAUCHARD**, le 26 juillet

DÉCÈS

- > **Marius DUC** (né en 1926), le 6 juin à Beaufort (Maison de Retraite)
- > **Jacques BOS** (né en 1946), le 9 juin à Choranche (Isère)
- > **Pierre PERQUIN** (né en 1923), le 20 juillet à Beaufort (Maison de Retraite)

Arêches

MARIAGES

- > **Adélaïde JOGUET et Denis COSCAT**, le 14 juin

Hauteluce

NAISSANCES

- > **Faustine BUGAND BUGANDET**, le 5 juin - Fille de Renaud BUGAND BUGANDET et Sandrine MAILLET CONTOZ
- > **Rafaël BAILLY**, le 3 juillet - Fille de Sébastien BAILLY et Sophie CHAMOT CLERC

- > **Maël DIOT**, le 25 juillet - Fils de Fabrice DIOT et Delphine PLANTIVEAU

- > **Mathéo MOLLARD**, le 3 août - Fils de Manuel MOLLARD et Marine PREVOTEAUX

- > **Ezio CARMELLINO**, le 3 août - Fils d'Olivier CARMELLINO et Aurélie BUSSON

MARIAGE

- > **Marcel COLLET et Martine PAVINI**, le 2 août
- > **Ludovic MARCEL et Claire BALAY**, le 16 août

DÉCÈS

- > **Denise, Virginie, Marthe DEDUC** veuve PARENT (81 ans), le 19 juin à Hauteluce

Villard sur Doron

NAISSANCES

- > **Eva FOURNIER SANFILIPPO**, le 19 mai - Fille de Nicolas FOURNIER et Marilyn SANFILIPPO

- > **Giulia BAMBERGER LAUDAMY**, le 27 juin - Fille de Frédéric LAUDAMY et Viviane BAMBERGER

- > **Lucas DESBANS MENDEZ**, le 28 juin - Fils de Hervé DESBANS et Alexandra MENDEZ
- > **Lylou DELAGE MANON**, le 30 juin - Fille de Ludovic DELAGE et Pauline MANON

- > **Thomas DUC**, le 2 juillet - Fils de Nicolas DUC et Carine MEILLEUR

- > **Zélie MARIN LAMELLETT**, le 24 juillet - Fille de Thibault MARIN LAMELLETT et Sylvie LOMBARD

- > **Liam OGGERI**, le 4 août - Fils de Frédéric OGGERI et Karine MEILLEUR

MARIAGES

- > **Etienne CANTON et Alice RAGUE**, le 7 juin

- > **Rémy DEGARAT et Flore HUGUENIN**, le 21 juin

DÉCÈS :

- > **Emilienne ROUX** veuve DUC, le 15 juin

LES MOTS CROISÉS DE GASTON DE SAVOIE

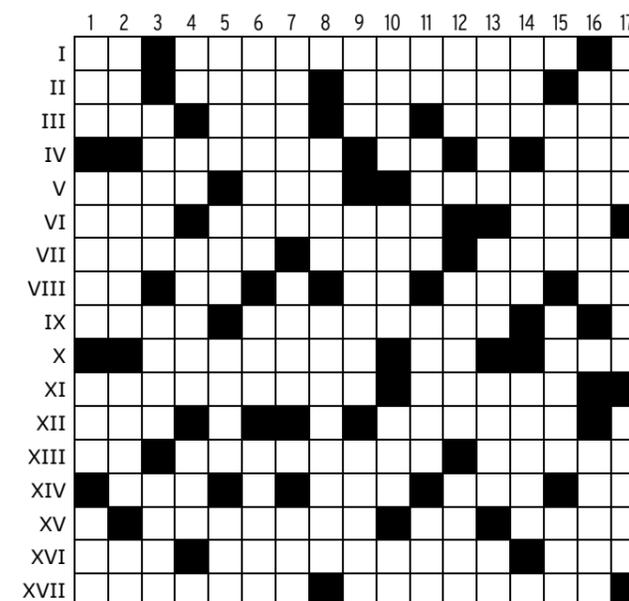
HORIZONTALEMENT :

I : Article défini - Mise sur pied de guerre en général • **II :** Article indéfini - Il ne vend pas sa peau facilement - Courses payantes - Participe au pouvoir passé • **III :** Orienté vers l'orient - De vis ou de côté - Sous si - Grande elle fut plus sanglante que froide • **IV :** Voie qui s'éloigne du centre ville - Nazis en terrible police d'oppression - Exprime la douleur • **V :** A l'intérieur - Des pans de tissu - Circonspection mise à moitié en réserve • **VI :** Un ennemi aux antipodes - Disciplines de vie en un sens de l'esprit - Du pur jus organique • **VII :** Réprimandes vertement selon importances - Proches alpages - Mis les bouts pour faire greffe • **VIII :** Un au début deux à la fin à Berlin - Sur les bornes rouges - Question de lieu - Palindrome belliqueux - Tellement british aussi ainsi allemand • **IX :** Ellébore coupée en deux à la racine - Commence à poindre • **X :** Le roi de retour dans l'arène - Elle va sans but au son - Ignoble comme le coyote de Tex face à bip bip • **XI :** Son opposé serait identique - Du pareil au même sont identiques • **XII :** Faisait rougir nos ancêtres - Homme du génie parfois tout feu tout flamme • **XIII :** Laize en pan - Pire serait l'alternative inverse - Entre petit et grand • **XIV :** Ancienne unité française puis européenne - On connaît son Opus en retour - Courriel - Saint en Manche

• **XV :** Garantir parfois en payant cher - Au dessus du sol - Etat de concorde entre états • **XVI :** Au cœur des hostilités - Priront le risque parfois même sans se presser - Unités et unité d'Erin ou se rendra • **XVII :** Depardon ou Devos familier chacun des clichés dans leur genre - Président lors de la Grande Guerre.

VERTICALEMENT :

1 : Et approuvée parfois - Qui n'est plus très à la mode - Poil en balayette - Dix au dernier pli • **2 :** Les années plus courtes - Le cœur en chamaille - Au bout du bois - Base de roulement ou cercle divin • **3 :** Il transforme les peaux en cuir - Impossible quand elle est promise - Autre forme de curry • **4 :** Suit le KO mais précède le GO et le TO - Versus court - Générat en général - Participe à se mouvoir à plusieurs • **5 :** Les deux tiers de la troupe - Cacaille jaune en unité - Vague à l'âme ou aux pieds - Début d'un scoop • **6 :** Bas de combats pour préparer les abordages - Bel emplumé - Attachai de bas en haut • **7 :** Certaines voix n'en ont pas - Au mieux des appuis dans le milieu - Difficile à remonter ou dru de tout poil • **8 :** Mesuré du sol au plafond - Auteur qui prend du chant • **9 :** Poème à courts vers vers le haut - Langue slave qui vous monte au cerveau - Celle de pois monte ici pour nous y plonger • **10 :**



A dos en remontant sur les épaules - Voies qui montent - On y descend - Personnage principal à l'entendre • **11 :** Cri de joie ou de peur - Remonte de mille francs quand on en a cent - Gratta du fond vers le bord de la gamelle - Des vieux loups • **12 :** Graffiti au goût du jour allemand - Donne du goût à l'eau - L'homme de Lübeck de la Montagne magique • **13 :** Se substituer à la fin - Avoir un passé simple pour lui - Il nous rend la pareille

- Doubles en tic-tac • **14 :** Tenté parfois contre la morale - Un genre de cousins - Du bas doublé avec tralala ça chante • **15 :** Celui d'honneur n'a rien d'une garden-party - Le père de Bugs et de Daffy - Comprimé lié à un détenteur • **16 :** Croquants à embrasser quand ils sont charmants - Donner de la voix • **17 :** Armées ou volées selon la composition - Musique de noirs américains - Définissons une ligne vers le haut.

Le pêle-mêle de Dédé

2 Le Club multisports d'Arêches-Beaufort a organisé le dernier jeudi d'août **LE DÉFI DES AROLLES** : 74 participants ont pris le départ avec quelques nouveautés au classement.

3 **L'ASSOCIATION PATRIMOINE BEAUFORTAIN** a organisé une sortie chez Gislaine et Patrick CARERRA à Crest-Voland. Tous deux ont restauré et remis en état de fonctionnement un ancien moulin à farine.



Joël et Laurence DELSAUX ont laissé les fourneaux de la Marmotte du Planay à Eric MARIA et sa femme Marie-Pierre.

1 L'attachement sentimental d'**ERIC MARIA ET DE SA FEMME MARIE-PIERRE** au Beaufortain n'est pas un hasard : Marie-Pierre est originaire de Notre Dame de Bellecombe et Eric venait, enfant, en vacances d'hiver à Arêches. Ouverts à l'année (sauf novembre), ils vous accueillent midi et soir, dans une ambiance chaleureuse.



2



3



4



5



6



7



8

4 Viviane MONOD, élue au conseil municipal de Beaufort, a officialisé la rencontre de 2 traces : **MONIQUE BESSELERRE-LAMOTHE**, venue du Sud Ouest, **ET YVES CORNU**, amateur chevronné de belles traces dans les pentes neigeuses.

5 **ADÉLAÏDE JOGUET ET DENIS COSCAT** ont été mariés à Arêches par le père JAMAIN, ami du couple.

6 Le mariage de **PASCAL ANDRIES ET STÉPHANIE DELFAU** a eu lieu à 'Arêches. Elise, 1^{re} enfant du couple, était fière de sortir de son petit sac à main les alliances, devant les yeux de sa petite sœur Marie-Lou.

7 **MAURINE OREGLIA**, jeune interne au CHU de Grenoble **ET CYRIL BON MARDION**, moniteur de ski, se sont unis devant Marielle VIARD GAUDIN, élue au conseil municipal de la commune.

8 **TYPHANIE VIALLET ET CHRISTOPHE DACNENBERGHEN**, accompagnés de leurs familles et amis, se sont dit « oui » à Arêches.

NOVEMBRE

Du mercredi 12 au mercredi 26

• **Villard** : Ludothèque « Villages en jeux », de 16h30 à 18h30, salle de la cantine, tous les mercredis sauf le 19

Du vendredi 14 au vendredi 28

• **Queige** : Salle des fêtes « Villages en jeux », de 16h30 à 18h30, salle de la cantine, tous les vendredis sauf le 21

Vendredi 14

• **Hautelucre** : Lecture et musique avec la chorale des enfants du Beaufortain, 18h30, salle Ducis

Samedi 15

• **Beaufort** : Troc de livres pour enfants et de jeux de société, 10h/12h, salle des fêtes

Du samedi 15 au vendredi 21

• **Beaufort** : Semaine de la Solidarité Internationale



Mercredi 19

• **Queige** : Lecture « Journal d'un immigrant au Québec », 18h30, salle des fêtes

Samedi 22

• **Arêches** : 12^{ème} Nuit de la Chobob, 20h30, salle de la Chaudanne

• **Beaufort** : Vente Artisans du Monde, de 10h à 18h, salle des fêtes

Dimanche 23

• **Beaufort** : Vente Artisans du Monde, de 9h30 à 12h30, salle des fêtes

Mercredi 26

• **Beaufort** : Vente Artisans du Monde, de 9h à 12h, salle des fêtes

Samedi 29

• **Queige** : Vente Artisans du Monde, de 10h à 12h et de 14h à 18h, salle des fêtes

• **Beaufort** : Marché de Noël, salle polyvalente

Dimanche 30

• **Queige** : Vente Artisans du Monde, de 10h à 13h, salle des fêtes

• **Beaufort** : Marché de Noël, salle polyvalente

DÉCEMBRE

Mercredi 3

• **Beaufort** : Don du sang, salle polyvalente de 7h30 à 11h30

Vendredi 5

• **Arêches** : Téléthon : « Un ami imprévu » d'après Agatha CHRISTIE, 20h30, salle de la Chaudanne

Samedi 6

• **Beaufort** : Téléthon : Vente de boudin sous la halle Frison Roche dès 9h00 - Animations à partir de 14h00 à la salle polyvalente - Soirée musette avec l'ensemble Diatonique



Dimanche 14

• **Les Saisies** : 5^{ème} Trail de Noël, le Signal



Mercredi 16

• **Beaufort** : Spectacle «Vrai/Faux» dans le cadre des Chemins d'Artistes avec le Dôme Théâtre, 20h, salle des fêtes

Samedi 20

• **Les Saisies** : Pot d'accueil de Noël, 18h, place Berthod

Dimanche 21

• **Les Saisies** : - Initiation au biathlon, de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30, domaine nordique. - Atelier « Lettre au Père Noël », 16h, salle Cristal - Spectacle de feu « Mecanis'm », 18h, place Berthod

Lundi 22

• **Les Saisies** : - Atelier gourmand, 16h, salle Cristal - Défilé aux lampions, 18h, front de neige

Mardi 23

• **Les Saisies** : - Grand Village de jeux en bois, de 13h à 18h, espace Erwin Eckl - Parade des bonhommes de neige, 14h, avenue des Jeux - Spectacle enfants, 18h, salle Cristal

Mercredi 24

• **Les Saisies** : - Séance photos avec le Père Noël, 14h, avenue des Jeux - Grande veillée de Noël, 17h, front de neige

Jeudi 25

• **Les Saisies** : Spectacle enfants, 18h, salle Cristal

Vendredi 26

• **Les Saisies** : Mini ferme, de 13h à 19h, place Berthod

Samedi 27

• **Les Saisies** : Pot d'accueil, 18h, Salle Cristal

Dimanche 28

• **Les Saisies** : Initiation au biathlon, de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30, domaine nordique

Mardi 30

• **Les Saisies** : - Fusta Test Tour, de 9h30 à 16h30, front de neige - Trophée Généski, de 9h30 à 16h, espace Erwin Eckl

JANVIER

Vendredi 2

• **Les Saisies** : Spectacle enfants, 18h, salle Cristal

Samedi 3

• **Les Saisies** : Pot d'accueil, 18h, Salle Cristal

Dimanche 4

• **Les Saisies** : Coupe de France de Télémark, piste des Girolles

Mardi 6

• **Les Saisies** : Vis ma vie de conducteur de télésiège, 8h15, service des pistes - Spectacle enfants, 18h, salle Cristal

Mercredi 7

• **Les Saisies** : A la découverte de l'usine à neige, de 10h à 11h30, office de tourisme

Jeudi 8

• **Les Saisies** : Vis ma vie de pisteur secouriste, 8h15, service des pistes

Samedi 10

• **Les Saisies** : Pot d'accueil, 18h, Salle Cristal

Lundi 12 et mardi 13

• **Les Saisies** : Tournée du Beaufort - FIS Hommes, piste des Girolles

Mardi 13

• **Les Saisies** : Vis ma vie de conducteur de télésiège, 8h15, service des pistes

Mercredi 14

• **Les Saisies** : A la découverte de l'usine à neige, de 10h à 11h30, office de tourisme

Jeudi 15

• **Les Saisies** : Vis ma vie de pisteur secouriste, 8h15, service des pistes

Du samedi 17 au dimanche 18

• **Les Saisies** : 17^{ème} Open Volaski, secteur Douce et Joretz



NOUVEAUTÉS

ÇA BOUGE CET HIVER AUX SAISIES !



LE SIGNAL
CENTRE DE LOUAGE DES SAISIES

LE 1650
BOWLING - BAR - RESTAURANT

OUVERTURE 13 DÉCEMBRE 2014



Un panorama exceptionnel sur le Mont Blanc

Bellasta:

Télesiège débrayable 6 places
4 nouvelles pistes et
192 km sur l'Espace Diamant

2 tapis roulants:

Boëtet et chardons
Idéal pour les débutants

Coopérative laitière du Beaufortain



Visite libre et gratuite

Vente du fromage Beaufort
et autres produits régionaux



Avenue du Capitaine Bulle
73270 Beaufort sur Doron
Tél : 04 79 38 33 62

www.cooperative-de-beaufort.com



Autres points de vente :

ARÈCHES - LES SAISIES - GILLY SUR ISÈRE - CHAMBÉRY
PARIS - SEVRIER

ARECHES BEAUFORT

domaine skiable

VOTRE
Hiver 2014-15



Du 20 décembre 2014 au 6 avril 2015

2300 m
1300 m
de dénivellée

Nouveau
BOVO CROSS
ARNAUD BOVOLENTA

Venez
le tester

Une seule expérience montagne... la votre
areches-beaufort.com
04 79 38 12 70



CALME APPARENT, RISQUE PRÉSENT



BEWARE OF STILL WATERS! DIE SCHEINBARE RUHE BIRGT GEFAHREN! RUST BEDRIEGT! GEVAARLIJK GEBIED!
CALMA APPARENTE, RISCHIO PRESENTE! CALMA APARENTE, RIESGO PRESENTE!

La production d'électricité à partir des usines hydroélectriques entraîne des lâchers d'eau pouvant provoquer de brusques montées du niveau des rivières. Soyez prudents !



Logo de la Coopérative laitière du Beaufortain - 2014 Paris 198 - 2015 - Distribution Production Coopérative - Coopérative laitière du Beaufortain - 13 81 19 19